JOURNAL
D'AIRS CHOISIS

AVEC ACCOMPAGNEMENT

DE HARPE.

Par les Meilleurs Maîtres

Le Prix des 12 Cahiers de ce Journal est de 15.tt pour Paris et pour la Province, franc de Port.

Chaque Cahier se vend séparement 48.s

Gravé par Dupré

A PARIS.

Chez M. LE DUC, Rue Traversiere St.t Honoré, au Magazin de Musique.

On s'abonne en tout temps pour ce Journal et celui de Clavecin.

Vaudeville de la Nouvelle Omphale.

accompt. de Mr. Gros.

N°. 1.

Cheva=lier langoureux, blondin dou=ce--reux, il est encordes

moderato

Bel--les à leurs devoirs fi=del---les, près de qui les amans per=dent soupirs et

tems, près de qui les amans perdent soupirs et tems.

Epoux bien amoureux,
Maris généreux,
Il est encor des Dames
Brûlant d'honnêtes flâmes;
Près de qui les Amans
Perdent soupirset tems.

Epoux impérieux,
Maris soupçonneux,
Si l'on vous fait outrage,
Hélas! c'est vôtre ouvrage;
Car sans vous les Amans
Perdroient soupirs et tems.

Ouverture de Felix.

arrangeé par Mr. Meyer.

N°. 2.

tr tr tr tr tr tr p

tr f p tr f f

p

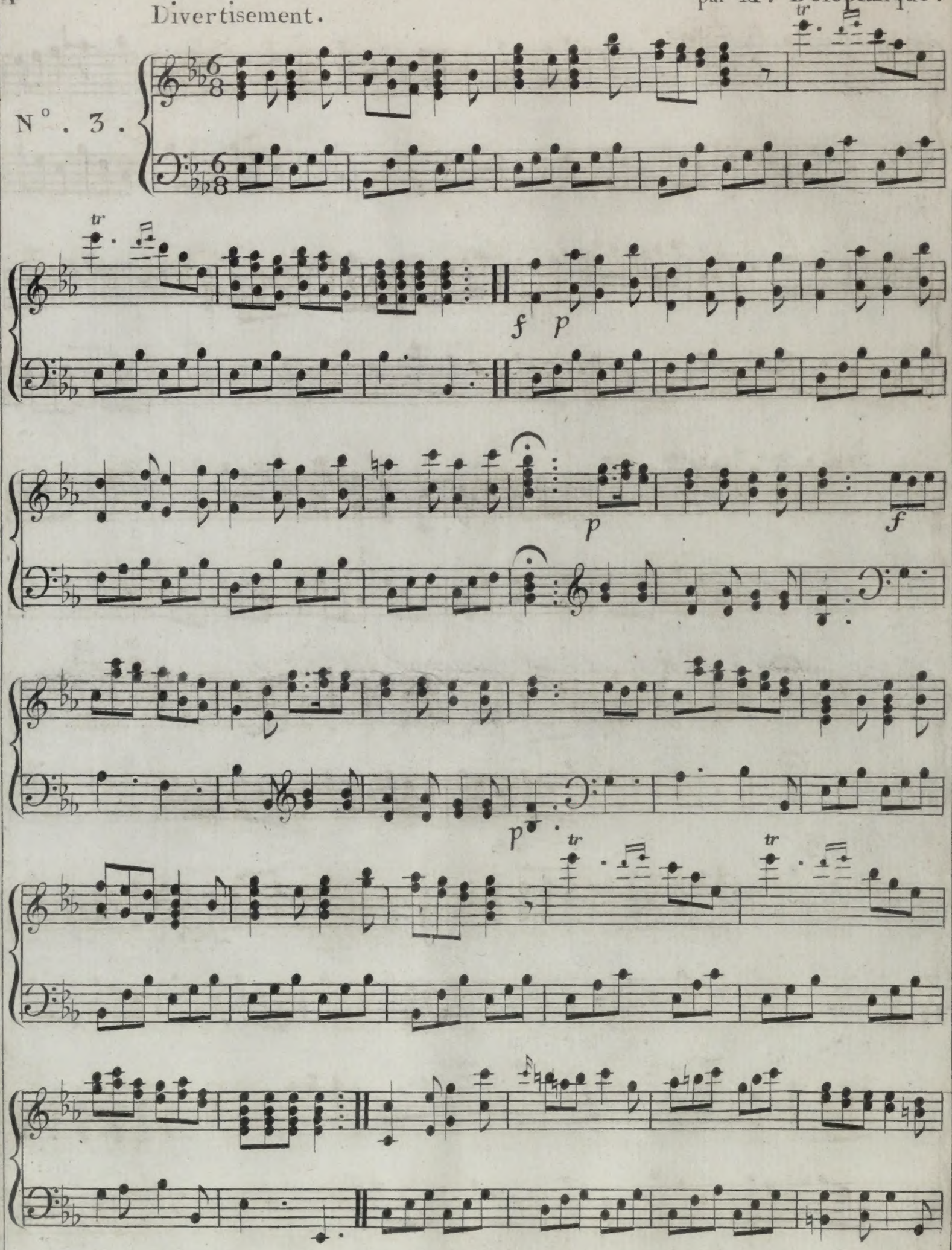
tr tr tr tr tr p f

p

Divertisement.

par Mr. Deleplanque.

N°. 3.



Air de la Nouvelle Omphale. accompt. par Mr. Burkhoffer.

N°. 4.

Viens, ma mari-net, te consoler ton a mou-

reux, viens ma ma-ri- -nette, conso- -ler ton a moureux dans ces

tris- - - -tes, lieux tout l'inqui-è- - -te dans ces tris- - -tes lieux tout l'inqui-

- -è- - -te viens, ma ma-ri- - -net te, conso-ler ton a-moureux, viens, ma mari-

net--te conso=ler ton a moureux, Quand on at=tend l'ob=

=jet qu'on ai--me, on ſe dé--plait même dans un lieu char=

=mant, quand on at--tend l'ób--jet qu'on ai----me,

p

on ſe dé--plait même dans un lieu char--mant.

Viens ma marinette, consoler ton amoureux ; viens, ma marinette, consoler ton a mou-

-reux ; dans ces tris - - - - tes lieux tout l'inqui-è- - te, dans ces tris - - - - tes

p

p

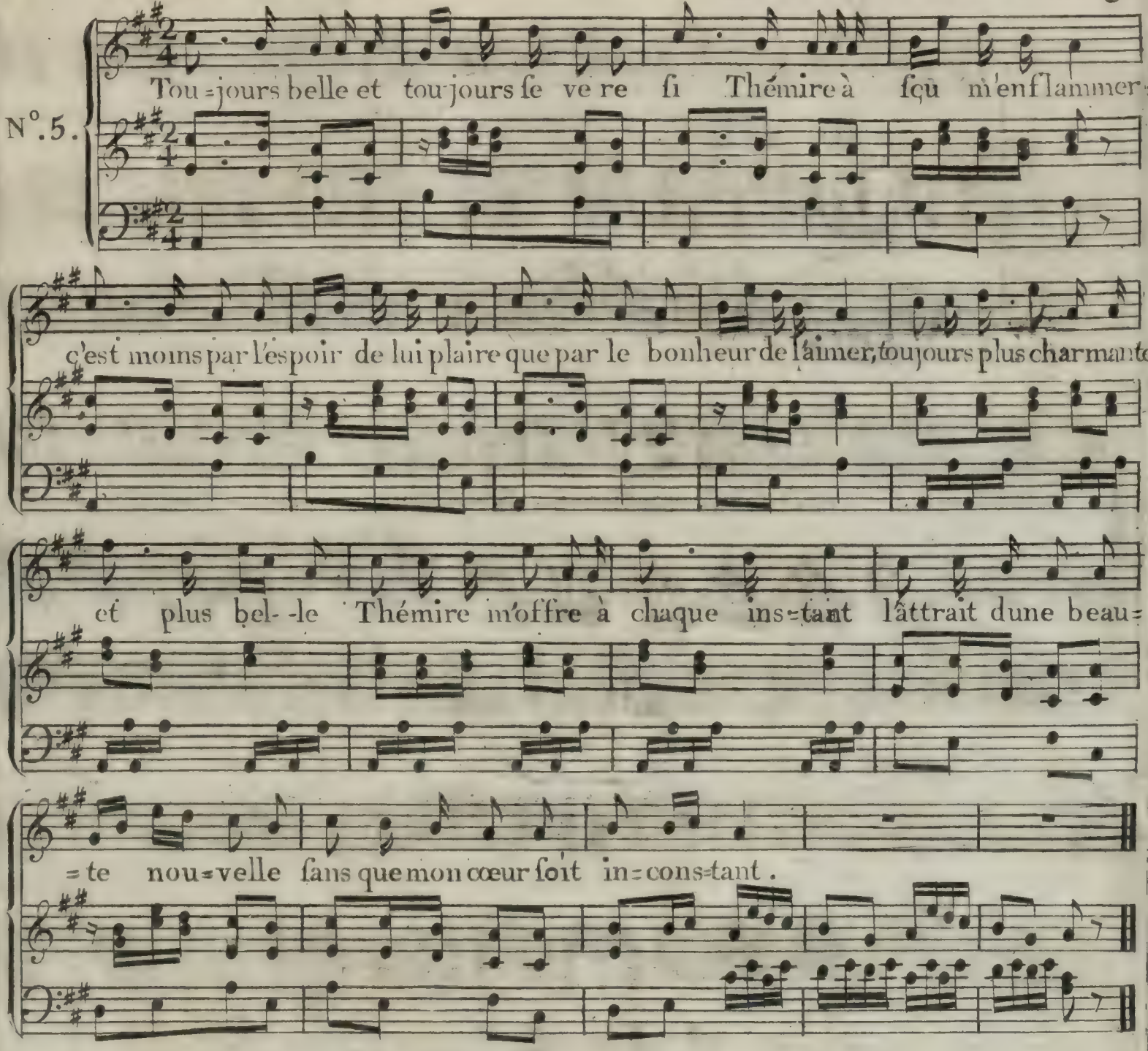
lieux tout l'inqui=è- - te. viens, ma marinette, consoler ton amoureux viens ma=ma ri=

=net- - te consoler ton amoureux, consoler ton amoureux, consoler ton amoureux.

Parolles de Mr. De le C...

Musique et accompt. de Mr. de St. Georges

N°. 5.



Au matin d'une jeune Rose,
Thémire offre l'eclat flatteur,
c'est une fleur nouvelle eclose,
elle ravit par ſa fraicheur.
le coloris de la nature,
le fard que donne la pudeur,
ſont l'ornement de ſa parure
et l'interprète de ſon cœur.

À midi l'orsqu'à ſa toillette
elle prend de nouveaux atours,
c'est Vénus dans un jour de fete
ſe jouant avec les Amours;
mes de cent parures nouvelles
en vain l'éclat est emprunté,
tout ce qui pare les plus belles
est embelli par ſa beauté.

Au milieu d'un monde agréable
il faut la ſuivre vers le ſoir:
elle est toujours la plus aimable,
et n'a pas l'air de le ſavoir.

dans ſon esprit est la fineſſe
et dans ſon cœur le ſentiment,
on croit entendre la tendreſſe
folâtrer avec l'enjoûment.

Air de l'embarras des Richeſses

accompt. par Mr. X × × ×.

N°. 6.

Que j'ai--me mon jo-li jar-din ! mon jo-li jar--

--din ! les fleurs ſans peine y ſont e----clo-----ſes ; Ro---

ſette en par--fu---me ſon ſein, elle em---bel---lit mes ro--

ſes. de joie et d'amour transporté, en chan--

-tant en chan-tant je re-pè-te vi-ve Ro-set-te !

vi-ve l'amour et la gai-té !

vive Ro-set-te, vive Ro-set-te, vi-ve lá-mour, et

la gai-té, vi-ve lá-mour, et la gai-té !

Gavotte d'Amadis.

arrangée par Mr. Mayer.

N°.7.

tr

tr

Gavotte

2 em.

tr

tr

Majeur

tr

tr

Air de la nouvelle Omphale.

accompt par Mr Burchkoffer.

N°. 8.

Allegretto

Je ris d'u--ne bel----le qui bra---ve l'Amour; l'amour à ſon tour ſou--
-met la re--bel---le. ſous ſon E-ten--dard ce Dieu la rap-
--pel--le; et la plus cru-el--le, et la plus cru-el--le, aime un jour plus

p *f* *p* *f*

-tard, aime un jour plus tard, aime un jour plus tard,

aime un jour plus tard.

p cres f p

p cres f p

Je ris d'u--ne bel---le qui bra---ve l'a--mour; l'a=

p f

p f

-mour à fon tour fou=met la re--bel--le, fous fon E=ten=

=dard, ce Dieu la rappel--le; et la plus cruel--le, et la plus cru

=el---le, et la plus cru=el=le, aime un jour plus tard,

aime un jour plus tard, aime un jour plus tard, aime un jour plus tard,

aime un jour plus tard.

Air de l'embaras des Richeſses accompt. par Mr. J. Ph. Meyer.

N°. 9.

Sur la Ro=se fraiche et vermeille au pre mier ray--on du ma=
=tin la di--li---gen--te A--beille va chercher ſon bu--
--tin près de la beauté qui ſommeil--le l'amour ſe gliſse a=vec dou=ceur et
du plai---sir qui la rè---veil le il a tou=te la fleur

Les plaisirs rians du bel age
ſont charmans mais il n'ont qu'un tems,
c'est l'oiseau de paſsage
qu'on ne voit qu'au printems,
par des fêtes toujours nouvelles
prolongeonscette douce erreur,
et des plaisirs comme des belles
ne prenons que la fleur.

De l'himen le jardin fertile
est fleuri dans toute ſaison;
l'amour l'amour ſy rend utile
c'est ſon premier garçon.
par ſes ſoins, le bouton de rose
ſépanouit dans ſa primeur,
et pour l'himen qui ſe repose
l'Amour cueille la fleur.

Air de Mr. de Gramagnac · accompt par Mr. X × × × .

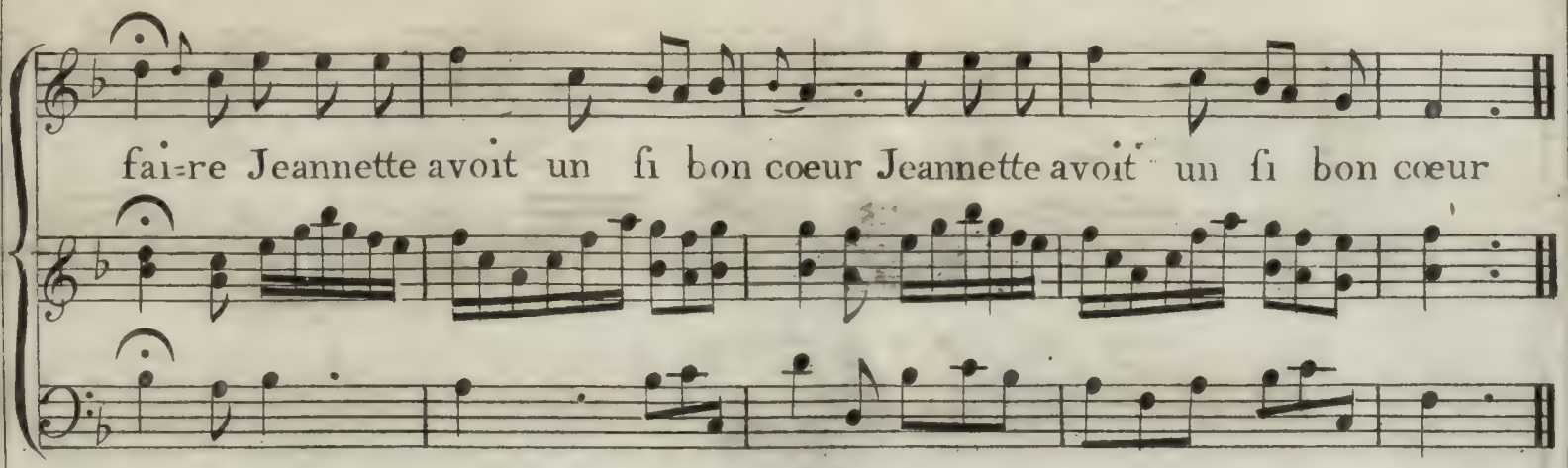
N °.10 .

Affa=ble dou=ce complai=san--te telle etoit Jeannette à fei=

=ze ans dé=ja ſa beau=té ſé--dui---san--te avoit en flam--mé deux A--

--mans a voit en=flam--mé deux A=mans Tyrcis Li--cas vouloient lui

plai=re chacun ta--choit d'être vain=queur Jeannette ne ſa--voit que



Un jour Tircis, avec tendreſse,
Vint lui demander un baiſer :
Je mourrai, dit-il, de triſteſſe
Si tu peux me le refuſer. (bis)
Que dire et comment ſ'en defendre
Laiſſer Tircis dans la douleur?
Tircis avoit un air ſi tendre
Jeannette avoit un ſi bon cœur. (bis)

Licas jaloux ſurprit Jeannette
Qui ſommeilloit dans un jardin :
Le fripon la trouvant ſeulette
Fit à ſon tour un doux larcin. (bis)
Soudain Jeannette à cet outrage
Voulut ſ'armer de ſa rigueur.
Elle n'en eut pas le courage
Jeannette avoit un ſi bon cœur. (bis)

Après cette faveur légère
Survint un nouvel embarras;
Eſt-il juſte de ſe défaire
Ou de Tircis ou de Licas! (bis)
Enfin, tout bien penſé Jeannette
Des deux Amans fit le bonheur;
Jeannette n'etoit pas coquette,
Mais elle avoit un ſi bon cœur : (bis)

Rondo.

N°. 11.

Mineur

f p f p p f

f p f p f p f p

f p

cres

Majeur.

p

f

tr

Air d'Amadis de Bach.

accompt par Mr Petillot.

N°.12.

Larghetto

Je ne verrai plus ce que j'ai-me on m'aban=

=don=ne ſans re- - -tour hé--las ! hé--las ! dans ma douleur ex=trê=me Je ne veux plus ſouffrir le

jour Je ne veux plus ſou- - - - -frir - - - - - Je ne veux plus ſouffrir le jour ſouf--frir le

jour per-fi-de cœur per fi de cœur ame i nhu maine ame i=nhu maine tu veux bri=

=ſer de ſi doux nœuds tu veux bri--ser de ſi doux nœuds pouvois je m'at=ten=dre m'attendre a ta

1 2

haine est-ce la le prix de mes feux est-ce la est-ce la le prix de mes feux je ne. Jour.

Je ne changerai pas cruelle, mal=

=gre tes in=jus=tes mé- pris oui je veux te res--ter fi- -de-le tout infortu=

=né que je ſuis tout infortu=né que je ſuis je ne changerai pas cru- -el- -le mal=

=gre tes in=justes mépris je veux te res=ter fi--delle je veux te res=ter fi- -

de=le tout in for=tu=né que je ſuis he=las . he=las . Je ne ver - -

rai plus ce que j ai me on m'aban don ne ſans re tour he=las ! he- -las ! dans ma douleur extrême je ne veux

plus ſouf frir ſouf frir le jour je ne veux plus ſouffrir le jour je ne veux

plus ſouffrir le jour je ne veux plus ſouffir le jour je ne veux plus ſouffrir le

jour plus ſouf=frir le jour .

Air des Ballets de Thèsée

N°. 13.

Allegretto

Air D'jsabelle et Fernand. accompt. par Mr. x.x.x.

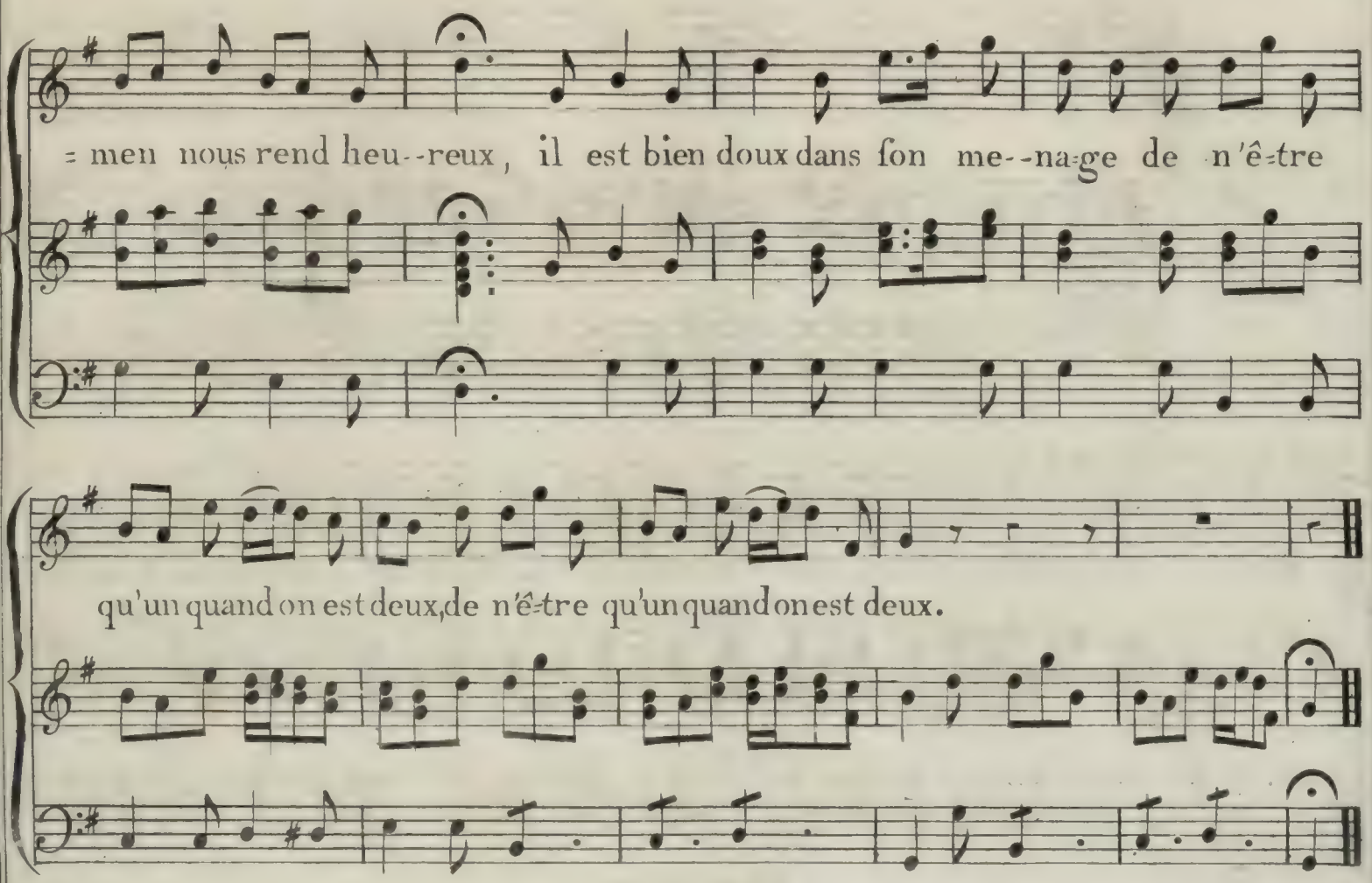
N°. 14.

Gusman di--

--sait à ſa Ber--gé--re c'est un plai=sir de ſen=fla---mer, quand on le=

=craint on ne ſçait guere que le bonheur est de ſ'ai=mer, que le bon=

--=heur est de ſ'ai--mer a--vec l'objet qui nous en---ga--ge lorsque l'hi=



Oui-dà repond la jeune jsmène,
Pour être heureux faut de l'Amour;
Mais ſ'il ſ'en va gare la peine
Car il n'est pas fait au retour (bis)
Une fois loin, le Mariage
Devient bien froid, bien ennuyeux ;
Adieu plaisir dans le ménage,
On ſ'apperçoit que l'on est deux. (bis)

Pour raſsurer un peu la Belle,
Gusman bien moins Epoux qu'amant
Promit d'être toujours fidelle,
Un doux Baiser fut le ſerment. (bis)
Ah! ſi jamais l'himen m'engage
Je veux auſsi faire comme eux ;
Et jaurai ſoin dans mon ménage
De n'être qu'un et jamais deux. (bis)

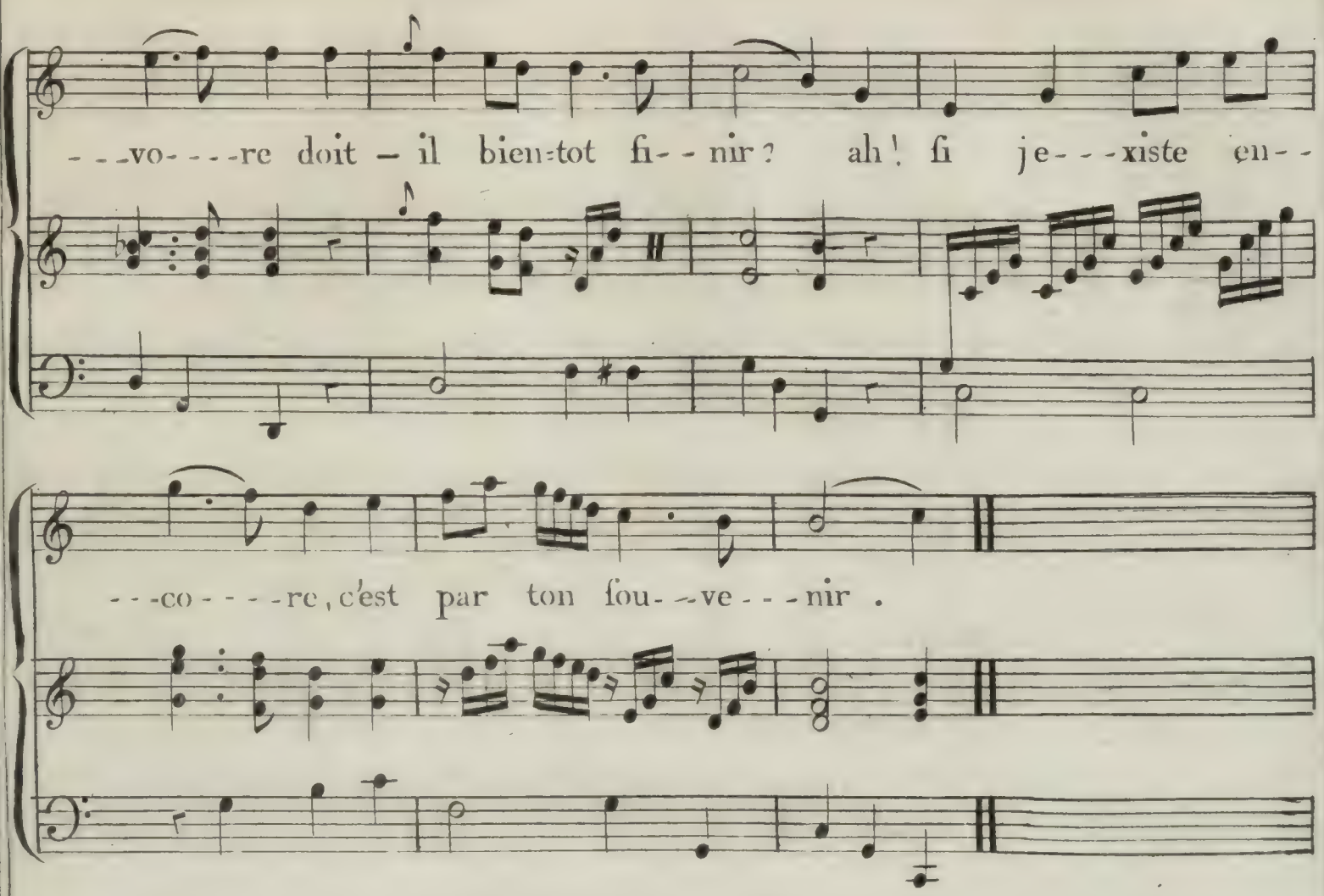
Romance du Corsaire. accompt. par Mr. Baur.

N°.15.

Que de maux, loin de

toi J'é--prou--ve!ah. ma Ju---li---e, il n'est plus dans la

vi--------e au----cun plai--sir pour moi, l'en-nui qui me dé----



Ciel d=aigne à mon amour
Rendre en-fin ma Julie ;
Je donnerois ma vie
Pour la voir un feul jour !
D'une absence cruelle
C'est trop longtems fouffrir,
Et vivre ainsi loin d'elle
C'est bien plus que mourir .

Air de Renaud. accompt. par Mr. Deleplanque.

N°. 16.

Andante

Barbare A=mour ! ti- -rant des cœurs, ne te laſ=ses tu pas de voir couler mes pleurs? faut il qu'une haine eter=nelle ſoit le prix d'un feu ſi constant. faut-il qu'un inſensible amant triomphe en=cor d'un cœur fi- - - -de=le ! tri- - -om phe en- -cor d'un cœur fi- - -de- -le!

ah ! ah ! ah ! bar=bare A---mour ! Ti--ran des

cœurs ! ne te laf=ses tu pas de voir cou=ler mes pleurs. d'un pen=

=chant qu'il faut que j'abhorre je cherche en vain à m'affran--chir, in=grat ! in=

=grat ! plus je veux te haïr et plus je fens que je tá=do=re, je fens que je t'a=do=re ; je

=grat, ingrat ah ! barbare A=mour ! ti=ran des cœurs

f *p*

ne te laf=sestu pas de voir couler mes pleurs bar=bare A=mour !, ne te

laf--ses tu pas de voir couler mes pleurs, ne te . la . ses . tu . pas de voir cou-

=ler . . mes pleurs, cou--ler mes pleurs, cou--ler mes pleurs?

Air du Corsaire

accompt par M^r. J. P^h. Meyer.

N° 17.

Andantino

So=yés ſen=sible á mes dou=leurs que mon a--mour tou--

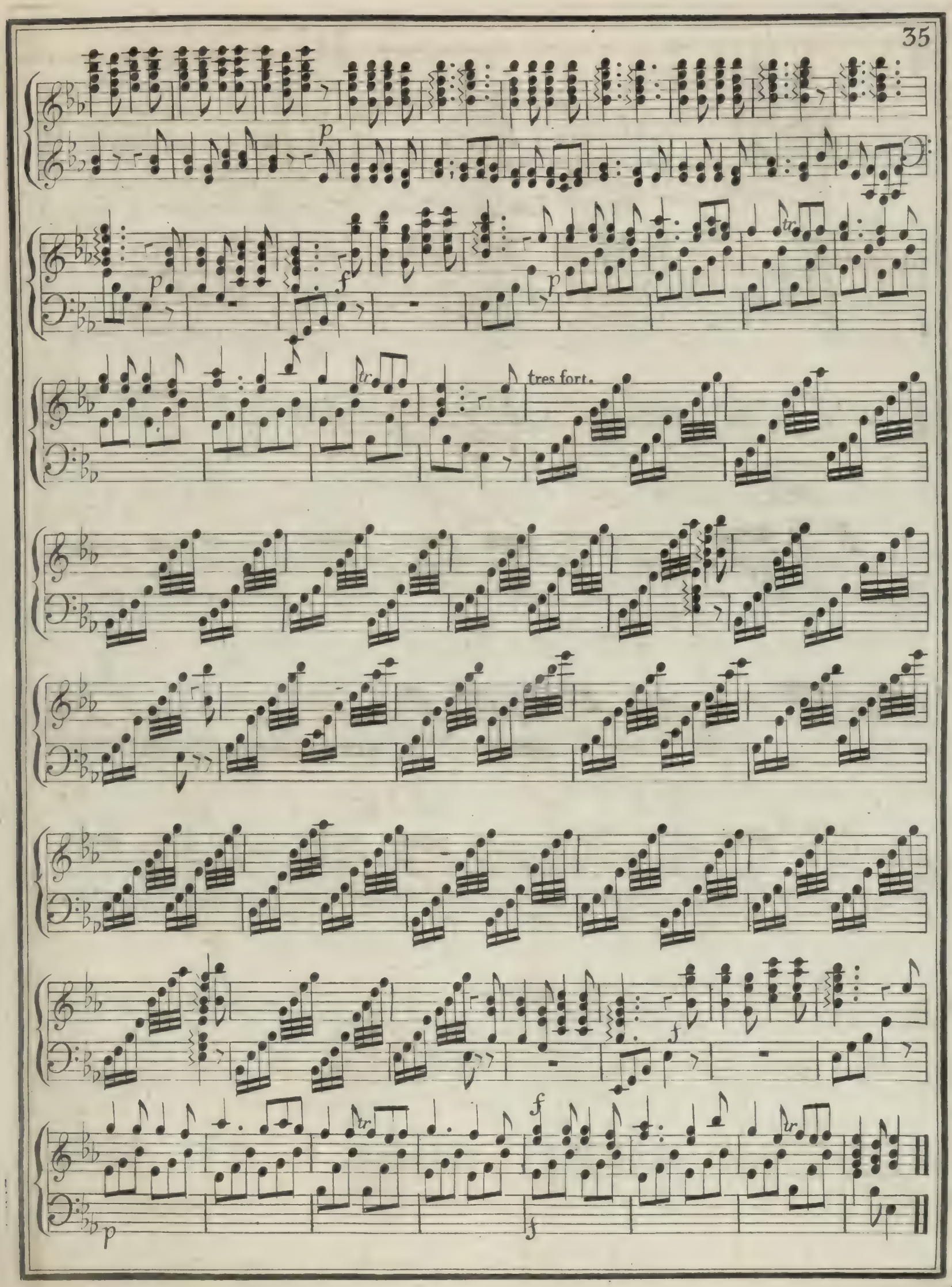
--che vo--tre âme couronnes la plus vive-- flâ=me rendés la vie á

nos deux cœurs; ſo-yés ſen- -si--ble, á ſes dou--leurs ; ren=

=dés la vie á nos deux cœurs .

Air Malbrough. Varié par M.r Burchkoffer.

N°. 18


tres fort.

Air du Confiteor

accompt. par Mr. Breidenbach.

N° 19

Moderato

Mon pe=re je viens devant vous a=vec une â=me peni=ten=te me confes=

=ser a vos ge=noux d'avoir é=té trop in=dul=gen=te, d'avoir é=té trop in=dul=

gen - - - - - - - - - te, pour un in=grat pour un ingrat que j'aime encor, di=rai-je

mon con=fi - -te - - -or? di - -rai-je mon con-fi - te - - - -or?

Ah ! mon Pere ſi vous ſaviez
Quel charme avoit mon infidele,
Sans doute vous m'escuseriez :
Il me disoit que j'etois belle ; (Bis)
Qu'il m'aimeroit jusqu'a la mort ;
Dirai-je &c. (Bis.)

Il ne m'eut pas dit qu-atre mots
Que je crus ſon ardeur ſincere
Je ſongeois á ſes doux propos
Le Soir ſilant avec ma Mere ; (Bis)
Le Souvenir m'en plait encor
Dirai-je. &c . . . . . (Bis)

Dans mes chagrins, dans mon ennui
Son Image me ſuit ſans-ceſſe,
Ce n'est que pour parler de lui
Que vous me voyés a Confeſse (Bis)
Son nom, mon Pere, est Alcindor;
Dirai-je &c. (Bis.)

Dites lui, ſ'il vient de-vant vous
Vous exposer ſa repentance,
Que le plus grand péché de tous
Est le péché de l'inconstance; (Bis)
Et renvoyez le moi d'abord
Me dire ſon Confiteor . . . . . (Bis)

Allez ma Fille allez en paix
Allez vivez toujours de même
Qu'il ne vous arrive jamais
D'aimer a moins qu'on ne vous aime ; (Bis)
Mefiez vous de ces Ingrats,
Dites votre Méâcul-pâ ; (Bis)

Air et accompt. par Mr. ×.×.×.

N°. 20

Andantino

Nous nous dis-putions l'autre Jour ſur les yeux qui ſa-voient mieux

plaire, un petit Dieu qu'on nomme Amour me dit tout bas a--vec mis te--re que

les yeux ſoient ou noirs ou bleus que les yeux ſoient ou noirs ou bleus l'Objet qu'on

p f p

aime à de beaux yeux l'Objet qu'on aime à de beaux yeux.

Les yeux bleus par des traits charmants
Pénétrent dans une âme tendre,
Les Noirs Embrasent tous les sens
Quel cœur a-t-il pu s'en défendre?
Que les yeux . &c .

Dans l'heureux Printems de vos jours
Les yeux parlent un doux langage;
C'est moi qui prens soins tour a tour
De vous en apprendre l'usage
Que les yeux . &c .

Voyes Zirphé dans son Regard
La tendre Volupté respire ;
Son air Naïf son Cœur sans fard
Ont etendu mon vaste Empire
Que les yeux . &c .

Ne disputez jamais des gouts
Chacun le sien, c'est ma devise .
Le plaisir pour venir à vous
Sous mille forme se deguise ;
Que les yeux . &c .

Aussitôt l'Amour disparut,
Et je ne vis que son jmage ;
C'etoit Zirphé qui me dit... chut...
Nos yeux en dirent d'avantage .
Que les yeux . &c .

Air des Ballets du Seigneur Bienfaisant.

N°. 21

Allegro poco presto.

Air du Jugement de Midas, accompt de. Mr. X. x . x . x .

N°. 22 .

Dans mon jeune a--ge Dans mon jeune a---ge ah ! ah ! ah ! qu'il

n'en etoit pas ain---si, Quand ma Moi--tié fai-soit ta----------pa----------

--ge je lui prouvois je lui prouvois je lui prouvois je lui prouvois je lui prouvois que j'etois ſon ma=

---ri que j'etois ſon ma--ri ſou--dain plus calme et plus tran-qui-le

Elle e--cou-toit el---le ce--doit elle approuvoit d'un air do--

--ci--le j'étois un Roi dans ma mai--son j'avois j'avois tou-jours rai-son dans ma mai--

--son j'a--vois j'a---vois tou--jours rai-son ce tems n'est plus et la vieillesse à ſon tour m'a rendu plus

doux foit in-do-len-ce foit foi-bleſ-ſe j'ai de la peine à

me mettre en courroux quand par ſes cris elle m'exce-de je laiſſe agir aller venir c'eſt moi qui

ce---de ou ſi je veux crier plus fort j'ái toujours tort j'ái toujours tort j'ái toujours tort j'ái tou jours

tort j'ái toujours tort j'ái tou jours tort ſi je veux crier plus fort j'ái toujours tort

Air de Ballet d'Atys

arrangé par M^r. Baur.

N°. 23.

Andante

s

p

p

tr

tr

tr

p f p f

f

ff

Air d'Atys. accomp^t. par M^r. Petilliot.

N°. 24.

Andantino sostenuto

Malheu-reuse ! Helas ! J'aime en-

-core J'aime en-co-re de l'infide--le que j'a-do-re mon cœur ne peut se detacher mon

cœur ne peut se de-ta-cher Je sens le trait qui me de-chi-re En vain je voudrois l'arr

-cher en vain je voudrois l'arracher et je redou-ble mon martire et je redouble mon marti--re

en m'efforcant en m'efforcant de le ca--cher en m'efforçant en m'effor--cant.

Mineur

de le ca-cher . Qu'une premiere A---

-mour est bel--le qu'on à peine à sen de-ga--ger qu'on à peine à sen de-ga-ger

et qu'on doit plaindre un cœur fi--de---le et qu'on doit plaindre un cœur fi--de-le Quand il est re-

-duit à changer re-ve-nez ma rai-son re-ve-nez ma rai-son

re-ve-nez pour já-mais re-ve-nez pour já-mais Ma-lheu-

--reu-se He-las ! j'aime en-co-re j'aime en-co--re de l'in-fi--

--de--le que j'a-do-re mon cœur ne peut ſe de-ta-cher ne peut ſe de--ta-cher Hé-

las ! ma-lheureu-se Hélas ! j'aime en-co--re j'aime en--co--re

de l'in-fi-de---le que já--do-re mon cœur ne peut ſe de-ta--cher mon cœur ne

peut ne peut ſe de-ta-cher ne peut ſe de-ta-cher ne peut ſe deta-cher.

Air de Renaud. accompt. par M.r J. P.h Meyer.

N°. 25.

largo.

Cru - el! cru - el! pourquoi m'as - tu tra - hi - e cru-

el pour - quoi m'as - tu tra - hi - e ſeul a - vec

toi dans le fond des dé - ſerts tu ſais qu'Armide en a - do -

rant ſes fers t'au - roit t'au - roit ſa - cri-fi - é ſa

vie cru - el! tu ſais qu'Ar - mi de t'au - -

roit t'au - - roit ſa - cri-fi - é ſa vi-e ſa vi - - e.

Air d'Armide.

accompag^t. par M^r. Breidenbach.

N°. 26.

All°.

Au Printems de votre a-ge li- -
Du poids de la vieil-les-se ce

vrés-vous à l'a-mour, ſans détour, ai-més-vous d'avan-ta-ge à chaque inſtant du
dieu charmant vous con-ſo-lera, et vô-tre douce ivreſ-se à ja-mais du - re - -

jour. é-car- - tés les nu- - a - ges, ap-pel-lés les a - -
ra. les fleurs ceſ-sant de Flo- - re, quand l'Hi-ver re - pa -

mours, c'eſt ê-tre vraiment ſa-ge que d'être heureux tou-jours.
roit, le cœur jouit en- - co-re la voix des ſens ſe tait.

fin

fin

ah. fort funeste, et loulou-reux en rappellant nos premiers feux que l'amour

ob-jet de nos vo ux nous rend heureux, le bonheur brille et dif-paroit, mais le plai-

fir eſt un bien-fait qui fait paſ- - ser d'heu - reux jours quand on le

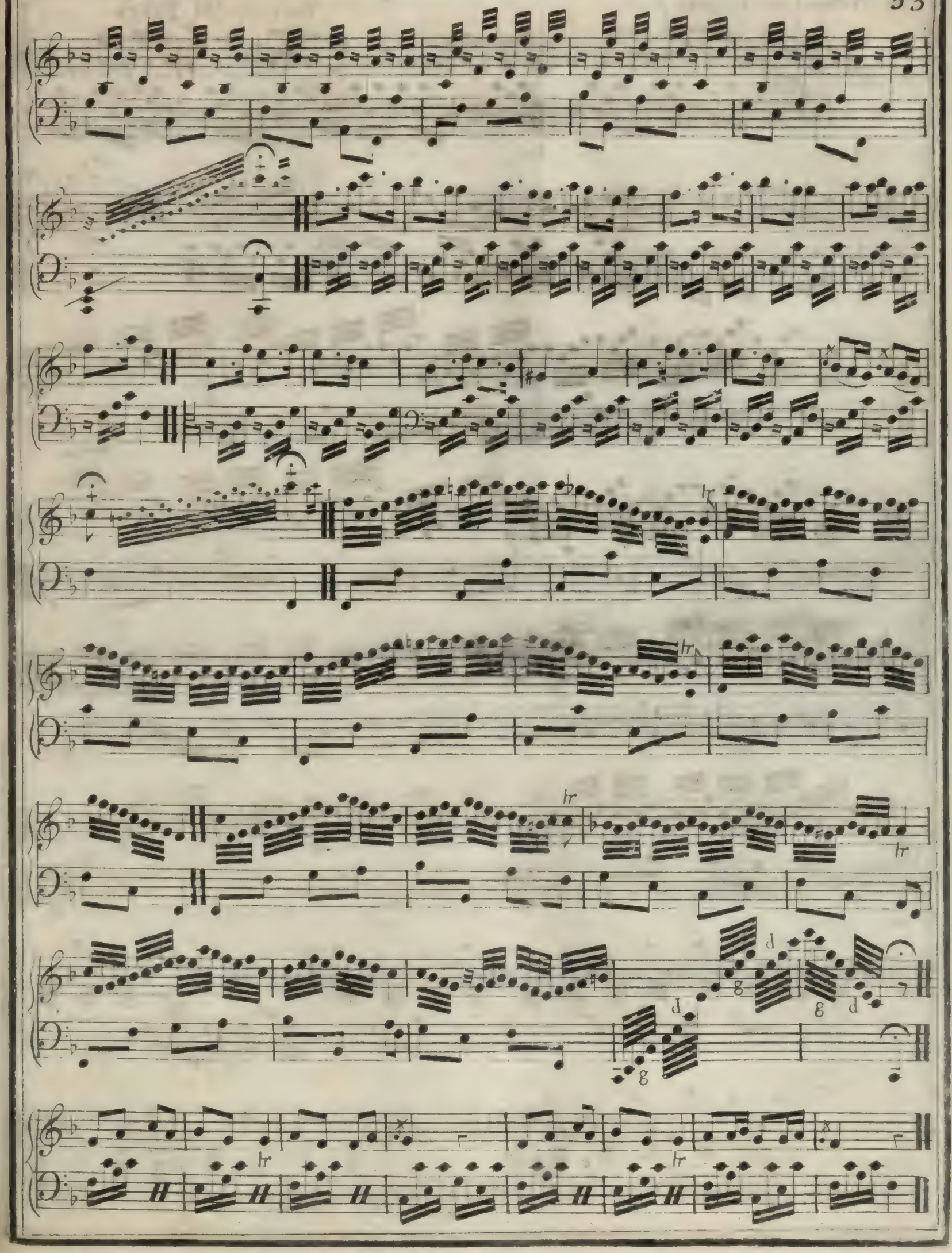
doit au tendre amour, quand on le doit quand on le doit au tendre amour .

Vivent les Fillets.

Varie. par M.r Fabry.

N°. 27.

All.


tr
tr
tr
tr
tr
d
g
g
d
d
g
tr
tr

Air de Péronne sauvée. accomp^t. par Mr Raboin.

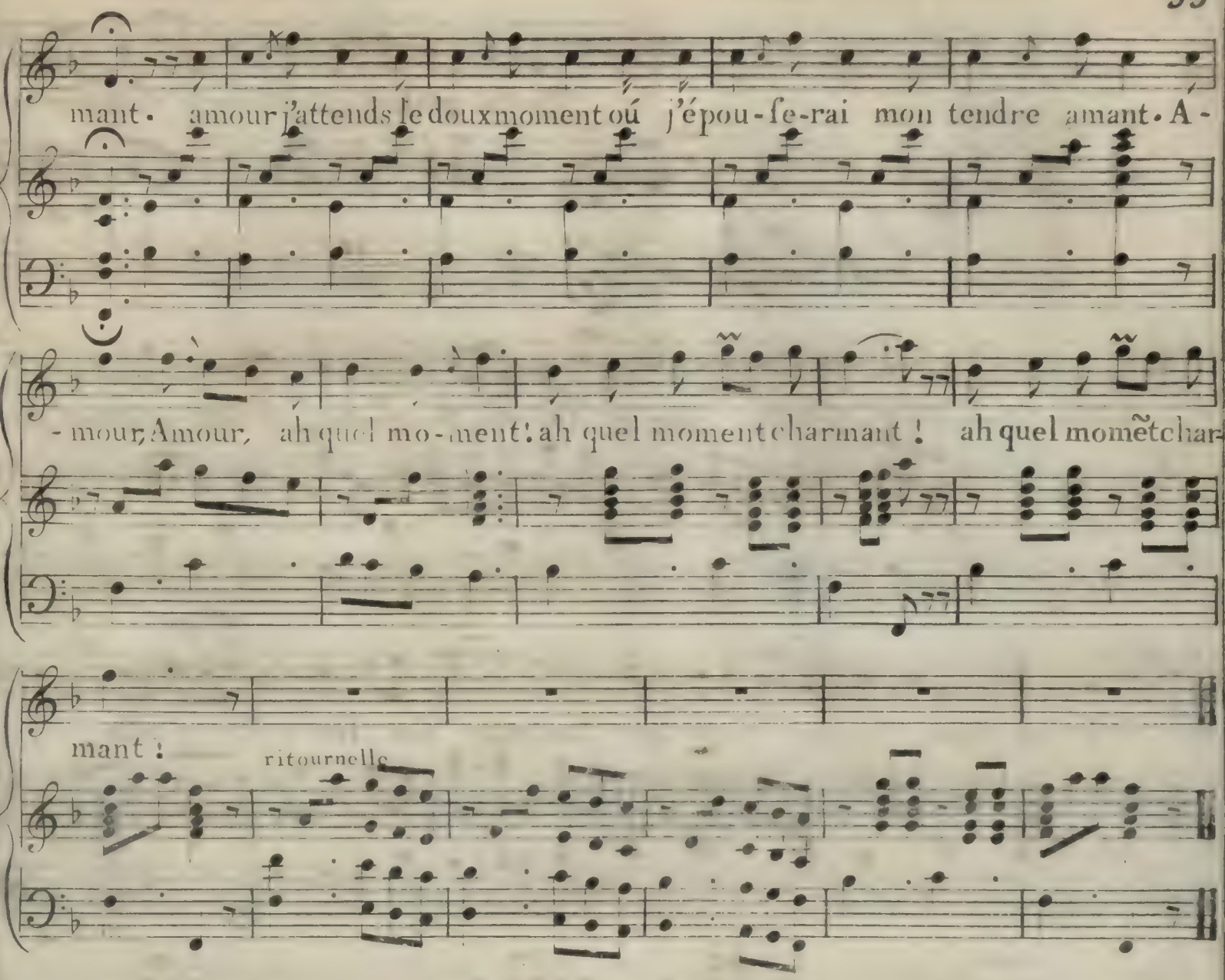
N°. 28.

All°

Si-tôt que Lubin m'aima d'amour ex-trême, Lu-bin fut certain que je l'aimois de mê-me, il faut pourtant, di-soit ma sœur, laisser un peu lan-guir son ser-vi-teur.

affogato

mais dans les maux que no-tre cœur parta-ge, ah! qu'un tendre aveu nous sou-la-ge! Amour j'attends le doux mo-ment où j'épou-se-rai mon a-



Ma ſœur, chaque jour,
A beau me faire entendre
Q'uil faut de l'amour,
Comme elle ſe defendre;
Tout en grondant, ma bonne ſœur
Va prendre pour époux ſon ſerviteur:
Près de Lubin, quand j'aurois l'air moins tendre,
Faut-il pas finir par ſe rendre?
Amour! j'attends le doux moment,
Oú j'épouſerai mon amant.

N°58

Romance de Mr de Farger. accompt. par Mr. Delleplanque.

J'ai per- du ma dou-ce a - mi - - e l'i - do - le de mon

cœur, le charme de ma vi-e jugez, ju - gez de ma dou - leur.

De fou-pi-rer fans ceſ - se l'amour me fait la loi, l'objet de ma ten-

dreſe n'eſt donc plus rien pour moi : n'eſt donc plus rien pour moi, J'ai per-du ma

dou-ce a - mi - e, l'i-do-le de mon cœur, le charme de ma vi-e, ju-gez ju -

gez de ma dou - leur, de ma dou - leur, de ma dou - leur.

Air de Blaise et Babet.

N° 30.

Andante

Cest pour toi que je les ar range, cher Blaise re-cois

de la - bet et la ro - fe et la fleur d'oran-ge, et le jas-min et le mu - guet n'i

mi - te pas la fleur nou vel le d'un jé elet ne brille qu'un jour que ta flamme soit

é ter nel-le pour moi ma vie est mon a mour pour moi ma vie est mon a mour

Si je cessais d'etre la méme.
Si mon tein perdait safraicheur.
Ne vois que m'a tendresse Extreme.
Ne me juge que sur mon coeur.
Souviens toi que la flamme nouvelle.
Ne vie et ne brille qu'un jour.
Mais que m'a flamme est Eternelle.
Et que m'a vie est mon a mour.

Comme le papillon volage
Qui voltige de fleurs an fleurs
Entre les filles du village
Ne partage point tes ar-deurs
Songe que la rose nouvelle
Ne vie et ne brille qu'un jour
Mais que ma flamme est Eternelle
Et que ma vie est mon a mour

Romance accomp.t par M.r Mouzin de lizys.

N°. 31.

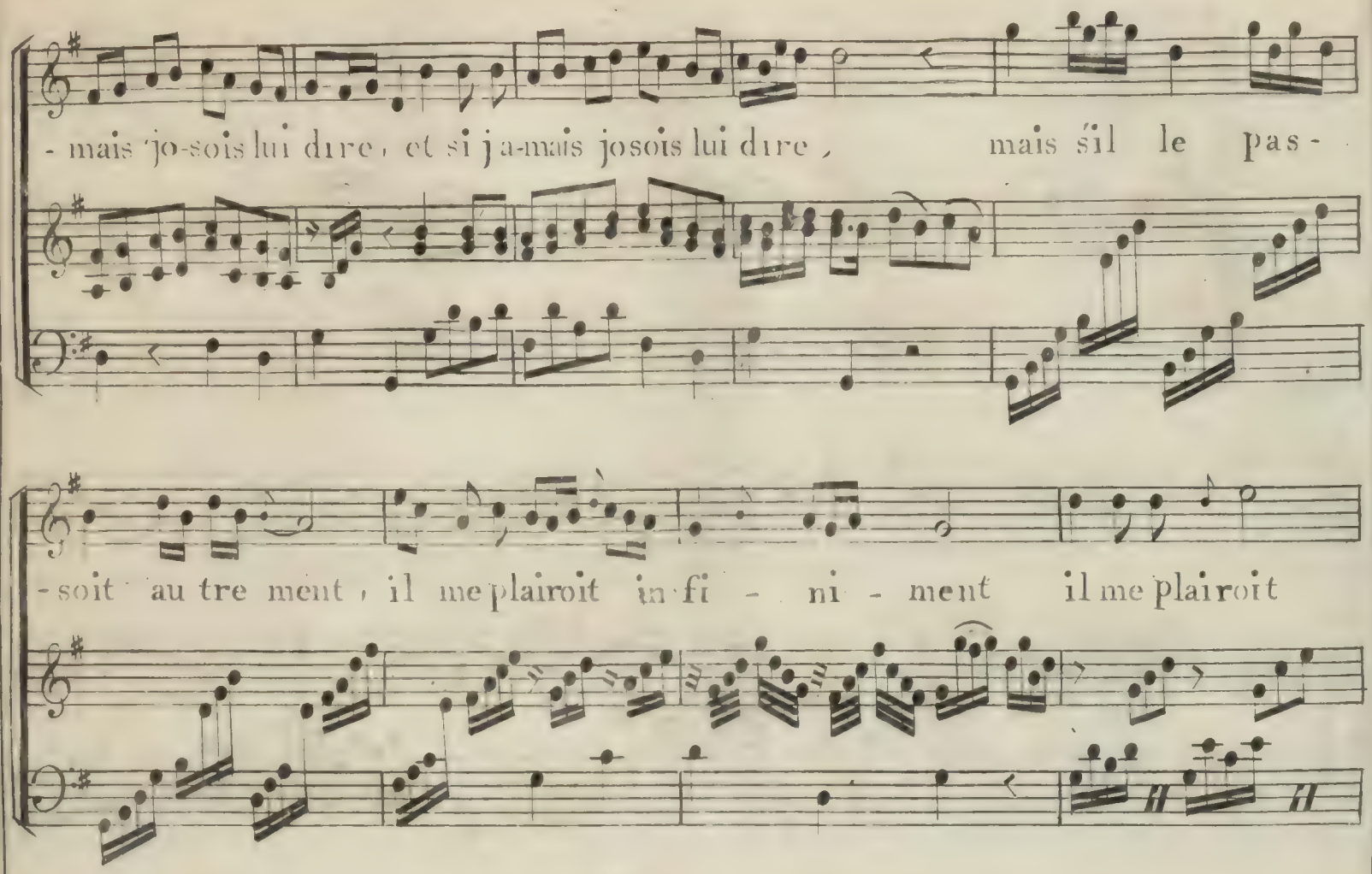
Andanté

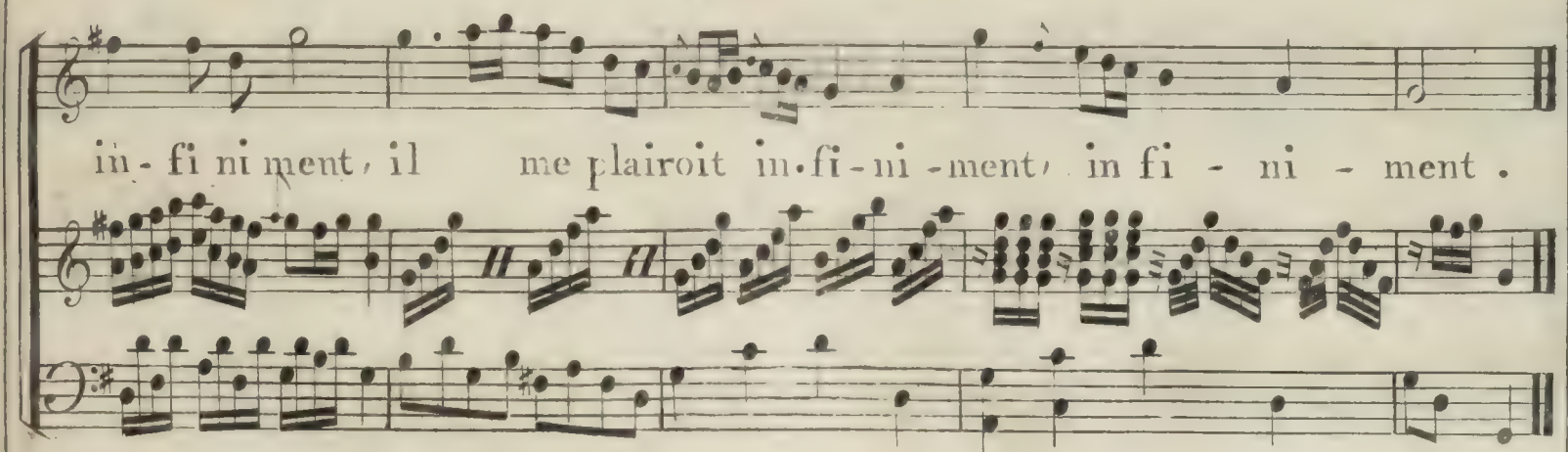
Quand Co li -

-net me fait la Cour; il pleure, il gé - mit, il soupire, il passe avec moi cha que

jour a me raconter son mar ti - - - - - - re, a me ra-con-ter son mar ti - - -

- re. mais s'il le passoit au tre - ment, mais s'il le passoit au tre - ment, et si ja





L'autre Jour dans un bois charmant,
Ecoutant chanter la fauvette,
Il me demande tendrement:
=M'aimes- tu ma belle henriette
Jelui disoui, je taime bien.
Ceton lui montra ma défaite,
Jelui dis, oui je taime bien.
Mais Colinet n'y comprit rien

Puisque j'ai faitnaitre tesfeux,
Rien ne flatte plus mon envie.
=Je suis, reprit-il, trop heureux,
=O Jour le plus beau de ma vie,
Il repetoit á chaque instant,
=Ah! que mon âme en est ravie!
Il repetoit a chaque instant.
=Cén est assez, jesuis content

Air des Ballets de Renaud — arrange par Mr Couarde

N.° 3 2

andantino

fin

minore

8

8

en mourant

D . C. al segno

Air par Mr Raboin — accompt par le Même

N°33.

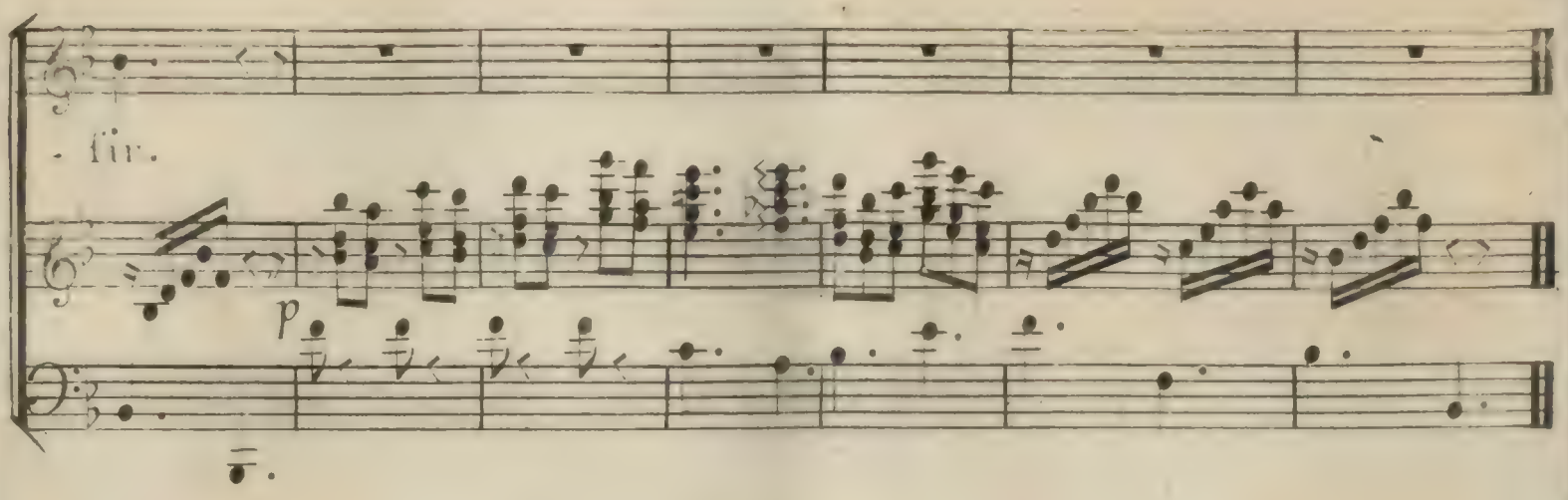
lent

Astre charmant cheri des belles tu sem..bles

fait pour le plai sir, Astre char-mant cheri des belles tu sem bles

fait pour le plai sir et dans le cœur des plus cruelles tu viens e veiller le de -

fons de luth



Tu sers de voile á la décence
Et de fard á la volupté,
Tu fais soupirer l'innocence,
Tu fcais attendrir la beauté.

Ah! dans le coeur de ma maitreſse
Fais éclore un jour amoureux;
Remplis la d'une douce ivreſſe,
Elle ſávance vers ces lieux.

De la nymphe la plus ſauvage
Tu feais addoucir la rigueur;
Elle écoute un tendre langage,
Et la fierté quitte ſon coeur

Aſtre charmant qui nous eclaire,
Sois propice á mes tendres feux.
Et puiſse ta lueur proſpere
N'eclairer que l'amour heureux.

Air des trois fermiers

arrange par Mr Belville

N°3.4

all°

minore

3

Air par Mr le Brun accompt du même

N°. 35.

Lent

En tends char - mante js - me - ne la voix de tom ber - - ger prends pi tié

de - ma pei - ne ah ! viens me fou la - - - - ger : fois fen - fi - ble fois

ten - dre re ponds ā mes dé - - - - firs C'est l'a - - mou -

- reux . fil - - - - van - - - dre qui pous - se des fou - pirs .

Mais en vain je t'appelle
Mes cris ſont ſuperflus
Ismêne est tu fidelle ?
Quoi ! tu ne m'entends plus .

Dans ce charmant Bocage
Tout ſe tait, tout languit,
Doux zéphirs, doux ramage
Silvandre, tout périt .

66.

Air de Blaise et Babet . accompt par Mr. Aubert .

N°. 36.

Andantino .

En tends ma voix, viens cher a mant, ma voix tap - pelle, en tends ma voix, Babet che rit tes loix, plains mes tour - ments: je fus ja - louse et non re bel - - le, jay trop long tems ca ché mes fen - ti - - ments, tra hi rois tu la mour quand jy cede a mon tour, en -

1 2e

- tends ma voix Babet che rit tes loix Quand

Fin

on veut fe con-train dre l'a-mour fait tout fouffrir: mon cœur qui fait mal

fein-dre: sait mieux fen tir peut e tre que le tien a de vi né le

mien, mais peuton ne rien crain dre en ai mant bien? en tends ma

D·C·

Air de Blaise et Babet. accompt par Mr Couperain. Lainé.

N. 37.

Moderato.

p *f*

p

Li se chantoit dans la prai ri e en fai sant pai tre fon trou

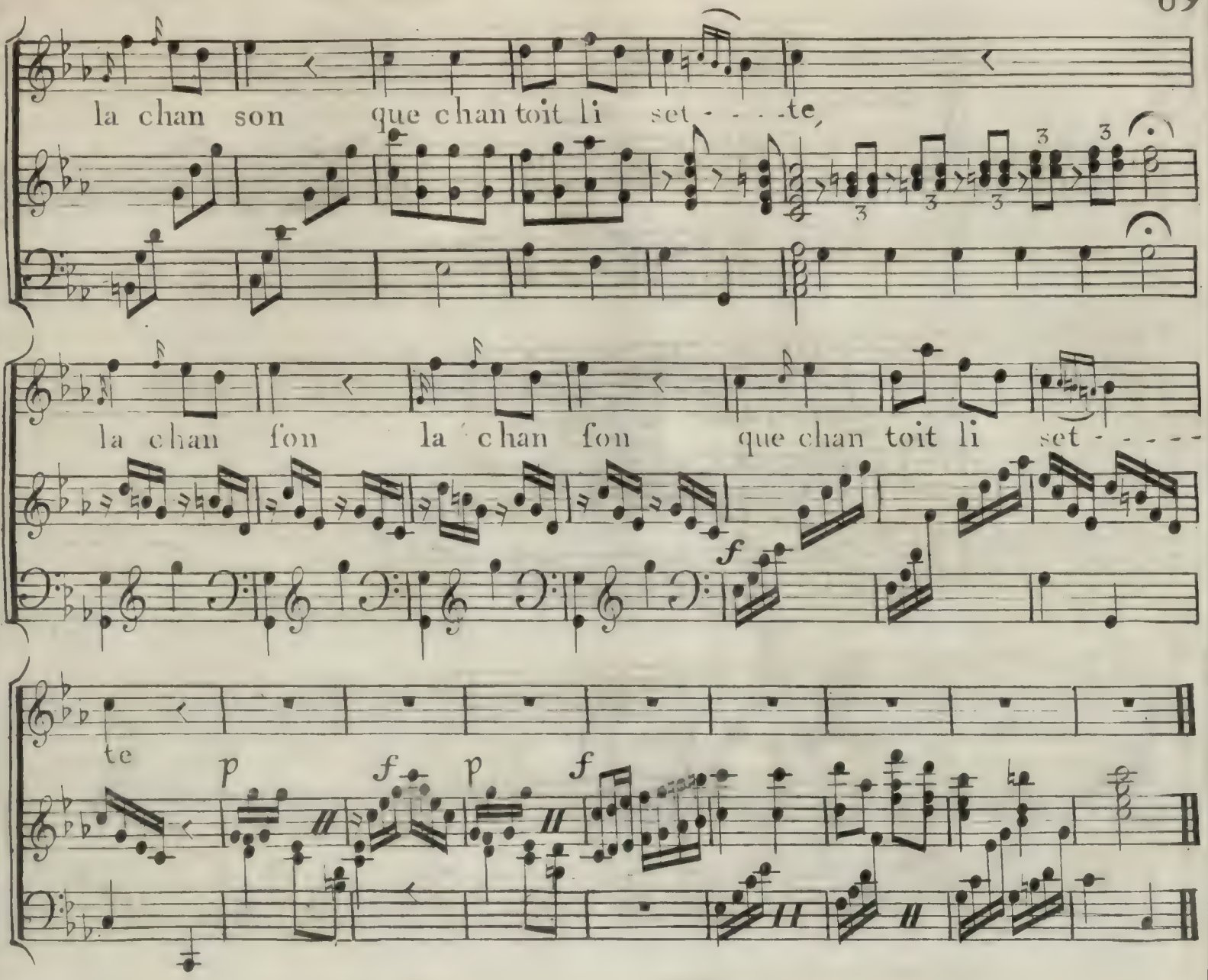
peau: Blaiſe a ſa voix bien tot ma ri e les doux ſons de ſon

cha lu meau: le fri pon fui vit la co quet te, il la fui vit jus

f

qu'au ha meau, En eſ ſa yant ſur ſa mu ſet te la chan ſon

P *f*



En ſ'en retournant au village
Elle lui jetta ſon bouquet,
Il le refuſa, mais je gage
Pour le remettre a ſon corset:
Il le rendit a la coquette,
L'attacha dun air ſatisfait
Et repeta ſur ſa musette
la chanson la chanson
Que chantoit lisette
La chanson la chanson
Que chantoit lisette

Le ſoir on dansa ſur l'herbette:
Blaiſe et moi nous dansions tous deux,
Mais il me quitta pour lisette
Qui vint ſe meler a nos jeux:
Il ſ'en fut avec la coquette,
Le plaisir brilloit dans ſes yeux:
En eut il eu ſi ſa musette
N'eut jamais, n'eut jamais
Fait chanter lisette?
N'eut jamais, n'eut jamais
Fait chanter lisette

Pot-Pourris par Mr Belville de Nantes

N°.38.

tr

Andantino

All°

Minuetto

All°

Marche

tr tr

tr tr tr

Allegretto

tr

presto

tr

Andantino

Romance. accompt par Mr. D.G.D.V.

N°. 39.

Lent

O lit charmant ou ma mirthé dort en paix, quoique sans défense: temple secret de la beauté, va, ne crains rien de ma pré - - sen - - - - - - - - - - ce - - je puis trouver la vo - lup té au sein même de l'innocen - - - ce: je puis trouver la vo lup té au sein même de l'innocen ce.

Laisse moi poser cette fleur
Au chevet de ma bien aimée
Quel le respire ta fraicheur!
Et qu'une vapeur embaumée
Prete une nouvelle douceur
A son haleine parfumée

O sommeil laisse moi jouir
Du calme heureux ou tu la plonge
Laisse mon image s'unir
Aux tendres erreurs de ses songes
Et que sans avoir a rougir
Elle se plaise a leurs mensonges

Andante

par J. Ph. Meyer

N° 40.

Minuetto

Fin

main gauche

Minore

main droite

Duo de Blaise et Babet

N°41.

Dun-dé-pit ja-loux ah! je ſuis bien gue ri - - -e

S'il eſt ton é poux ah! crains la ja lou si - - -e

qu'il ſoit mon é-poux, c'eſt ma plus dou ce en vi-e! d'un dé-pit ja-loux

un dé pit ja-loux fait les maux de la vi - e. un dé pit ja-loux

ah! je ſuis bien gué ri - e. ah! qu'il ſoit mon é poux, c'eſt ma plus douce en-

fait les maux de la vi - e. ah! ſ'il eſt ton é poux, je crains la ja-lou

- vi - e. ah! qu'il ſoit mon é-poux, c'eſt ma plus douce en vi - e!

- ſi - e. ah! ſ'il eſt ton é-poux, je crains la ja-lou-ſi - e.

vous n'savez pas tout mon cha grin, vous n'sa vez pas tout mon cha grin, mon fei -

- gneur a vait un dessein de vous voir à la tê te

quel é-toit ce dessein?

à la tête de la fê te, de la fê te, qui fap-

de la fê te qui fap prê te

- prête, ah! ah! il n'se roit plus tems. de-main, mais sen tez vous

ben tout mon chagrin, sentez vous ben tout mon cha grin ! tout

oui je sens tout ton cha - - grin. tout.

mon cha grin, tout mon cha-grin. d'un dé-pit ja loux ah!

ton cha grin tout ton cha grin, s'il est ton é-poux ah!

je suis bien gueri - e. qu'il soit mon é poux, cést ma plus douce en

crains la ja - lousi - - e, un dé pit ja loux fait tout les maux, d'la

- vi - e d'un dé-pit ja loux ah ! je suis bien gueri - e. qu'il soit

vi - é. s'il est ton é - poux, ah ! crains la ja lou-si - e. un dé

mon é - poux, cést ma plus douce envi - - e. d'un dé pit ja - loux, ah!

- pit ja - loux fait les maux de la vi - -e. un dé pit ja - loux fait

je suis bien gué ri - e. ah! qu'il soit mon é poux, cést ma plus douce en vi -

les maux de la vi - - e ah! s'il est ton é-poux je crains la ja-lou-si-

- e. ah! qu'il soit mon é poux, cest ma plus douce en vi - - e. cést ma plus

- e. ah! s'il est ton é-poux, je crains la ja lou-si - - e. je crains la

douce en - vi - - e, cést ma plus douce en vi - - - - - e.

ja - lou - si - - e, je crains la ja - lou-si - - - - -e.

Romance de Mr Léonard, Musique de Mr Legat de Furcy, Accompt de Mr X...

N°42.

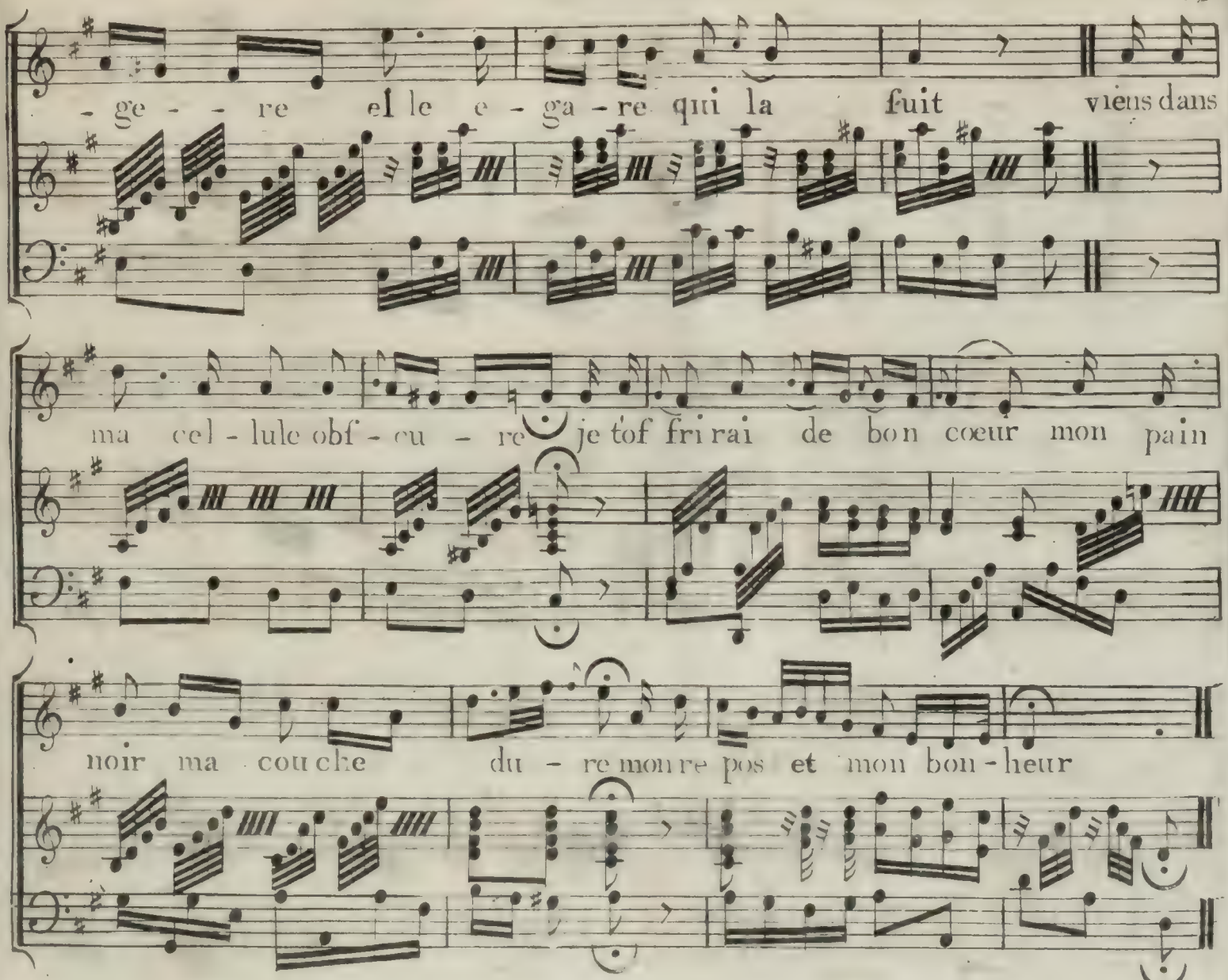
Entens ma voix gé-mis - fan - te ha-bi tant de ces val -

- lons gui de ma mar che trem blan-te qui se perd dans les buis - - sons n'est il

pas quel que chau - mie re dans le fond de ce ré - duit où je vois u - ne lu

mie - re per cer l'om bre de la nuit? Mon fils dit le so - li -

- tai re crains ce feu qui te fe - duit c'est un - ne va - peur lé -



Ces accens faiſoient ſourire
Le Voyageur attendri.
Un ſecret penchant l'attire
Vers le bienfaiſant abri:
Un toit de chaume le couvre,
Et l'Hermite hoſpitalier
Pouſſe un loquet qui leur ouvre
L'humble porte du foyer.

Devant lui ſon chien folâtre
Et partage ſa gaîté
Le grillon chante dans l'âtre
Etincelant de clarté:
Mais hélas rien n'a de charmes
Pour ſon hôte malheureux;
Rien ne peut tarir les larmes
Qui s'échappent de ſes yeux.

L'Hermite voit ſa triſteſſe
Et voudroit la ſoulager:
D'où vient l'ennui qui te preſſe,
Dit-il au jeune etranger
Eſt-ce une amitié trahie,
Eſt-ce un amour dédaigné?
Ou la miſére ennemie
Qui te rend infortuné?

Hélas! tous les biens du monde
Sont peu dignes de nos vœux,
Et l'inſenſé qui s'y fonde
Eſt plus mépriſable qu'eux:
L'amitié s'il en eſt une
N'eſt qu'un phantome impoſteur.
Un vent qui ſuit la fortune
Et s'éloigne du malheur.

L'amour est plus vain encore
C'eſt un éclat emprunté,
Un nom faux dont ſe décore
L'ambitieuſe beauté:
On ne voit l'amour fidèle,
S'il daigne quitter les Cieux
Qu'au nid de la tourterelle
Qu'il échauffe de ſes feux.

Va, crois-moi, deviens plus ſage,
Mépriſe un ſexe trompeur,
L'hôte ému de ce langage,
S'embellit par ſa rougeur,
Sont front où la candeur brille,
Ses yeux, ſa bouche, et ſon ſein
Font reconnoître une fille
Dans le charmant pellerin.

Voyez, dit-elle, une Amante
Qui cherche en vain le repos,
Voyez une fille errante,
Dont l'amour cauſe les maux:
Long-tems ſuperbe inhumaine,
Ignorant le prix d'un cœur
A fuir une tendre chaine,
J'avois mis tout mon bonheur.

Dans cette foule volage
Qui venoit groſſir ma cour,
Raimond m'offroit ſon hommage
Sans m'oſer parler d'amour.
Le Ciel étoit dans ſon ame
Le lys qui s'ouvre au matin
Neſt pas plus pur que la flamme
Que jallumois dans ſon ſein

Sa naiſſance étoit commune,
Raimond ſans bien, ſans emploi,
N'avoit qu'un cœur pour fortune,
Mais ce cœur fut tout á moi
Las de mon ingratitude
Il me quitta pour tonjours;
Et dans une ſolitude
Il alla finir ſes jours

Maintenant déſeſpérée
Victime d'un fol orgueil,
Je m'en vais dans la contrée
Qui renferme ſon cercueil:
Lá je n'ai plus d'autre envie
Que de mourir á ſes pieds,
Payant des jours de ma vie
Ceux quil m'a ſacrifiés.

Non, non, dit Raimond lui même,
En la ſerrant dans ſes bras,
Non, celui que ton cœur aime
N'a point ſubi le trepas.
Regarde, ô mon Angéline,
Cher objet de mes regrets,
Regarde, ô fille divine
Cet Amant que tu pleurois

Angéline eſt dans l'ivreſſe
Le tranſport coupe ſa voix:
Ah dit-elle avec tendreſſe
Eſt ce toi que je revois!
Vivons mourons l'un pour l'autre
Il ne faut plus nous quitter
Qu'un ſeul trépas ſoit le nôtre
Qu'aurons nous à regretter.

Air d'Alexandre aux Juifes

N° 43

largo

Je re nonce à la vie cést a toi que je me sa cri fie re

çois mes derniers pleurs re-çois mes derniers pleurs je re =

= nonce à la vie cést a toi que je me sa cri = fi - - e , re =

8 ve

çois mes derniers pleurs je te fuis je te fuis je meurs

f *p* *p*

Air d'Alexandre aux Indes accompt. par Mr. BurchKoffer

N° 44

Lento

Ah ! s'il res-pire en -

-cor - e , s'il res pire en - co re , je ne veux que le

voir ; pour le cœur qui l'a do-re

sempre piano

n'est-il donc plus dés poir ! ah !

f f p f

f'il res-pire en - -co re , f'il res-pire en - - core , je ne

p f p

veux , je ne veux que le voir ; ah ! f'il res-pire en - -

- - core je ne veux que le voir .

p p

en diminuant

Air et accom.pt par Mr Aubert

N°45.

Allegretto

f

pro fi-tons de nôtre jeu-nesse, cést lâge heu-

p

paco *f*

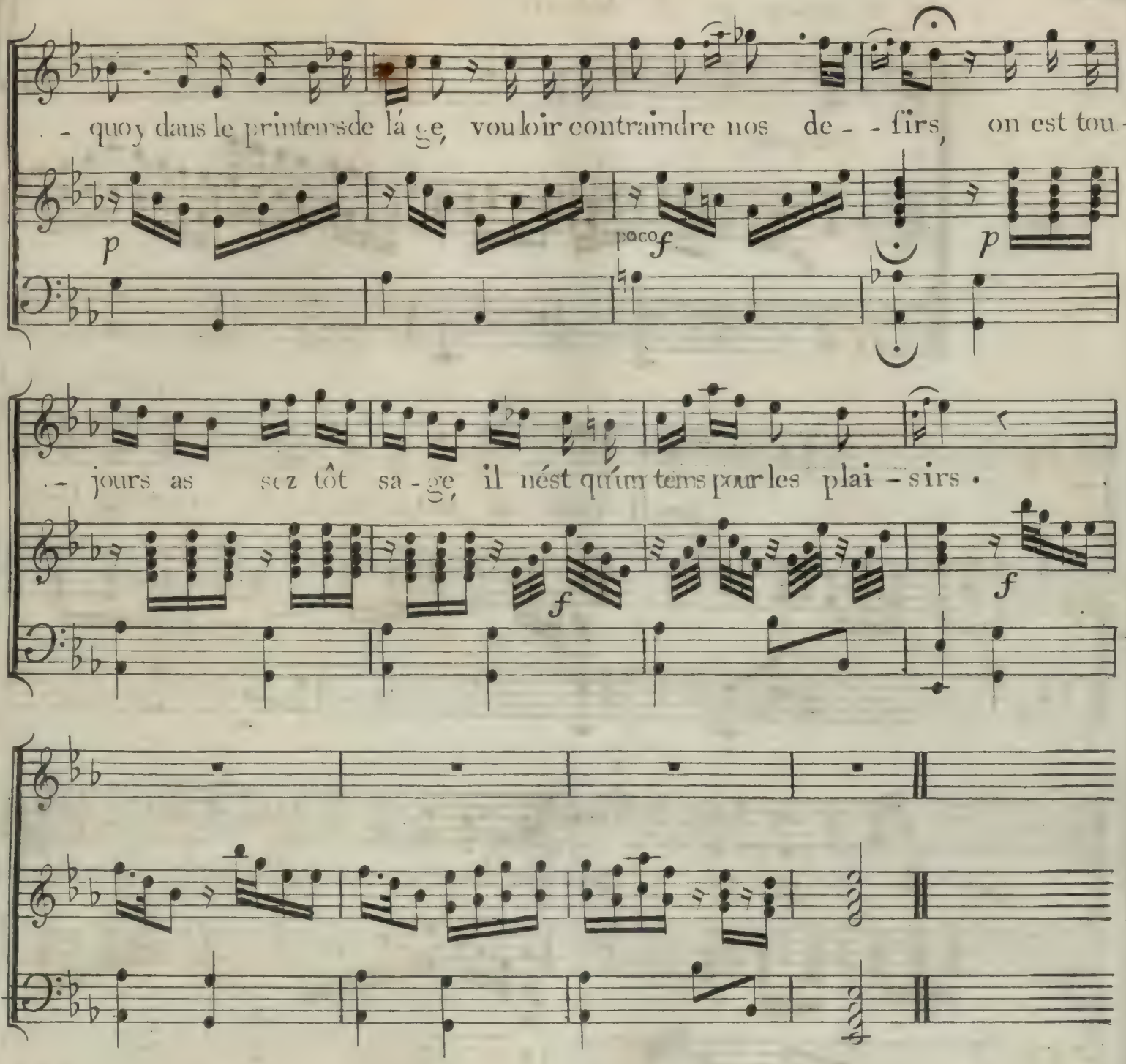
-reux de la gay té. mal gré la chagrine vieil-les-se, livrons-nous

p

tr

à--la vo-lup té, livrons-nous à la vo-lup-té. pour-

f



Ah! vivre dans l'indifférence
Cést trainer ſes jours dans les fers.
L'amour double nôtre exsitence,
On nait pour un autre univers.
Les ſages ſont ce que nous ſommes,
Ils ſont ſoumis à deux beaux yeux.
Les cœur froids ne ſont que des hommes,
En aimant on ſégalé aux dieux.

Pourquoi condamner cette flâme
Qu'allume en nos cœurs la beauté!
Du plus pur rayon de leur âme
Les dieux on fait la volupté.
Toi que j'aime, toi que j'admire!
Puisque notre âme ne meurt pas,
Je pourrai donc, ô ma zelmire,
T'aimer au delá du trépas.

Air d'Alexandre aux Indes accompt par Mr J.Ph. Meyer.

N°46.

Andante

je ne mén de-fends.

pount, vous voyez la fray-eur dont mon âme est at - teinte, el-le

trou-ble mon cœur, el le trou - - ble mon cœur;

F P

et mon a-mour est é gal a ma cram te, et mon a -

- mour est é - gal à ma crain - - - te . je ne mén de-fends

point, vous voyez la dou - leur dont mon âme est at - tein - te, elle

trouble mon cœur et mon a - mour est é - - - gal à ma

F p

crain = te .

f

Romance Paroles et Musique de Mr. D.L.B.

N° 17

Affectuoso

Il faut quit-ter tout ce que j'ai-me, il faut re--noncer au bon-heur. ô toi qui fis mon bien su-
prê-me. viens me voir ex-pi-rer de ma som-bre dou-leur, viens me voir ex-pi rer de ma som-
bre dou-leur. re cois mon cœur, recois ma vi-e, ce nest plus qúun far-deau pour moi. comment pour-
-rais--je, ma fyl-vie, comment pour--rais-je he-las le porter loin de toi !

Nécoute point les tristes plaintes
De ton amant desesperé.
Je sens doublement les atteintes
Que portent mes sanglots a ton cœur déchiré.
Bannis à jamais de ton ame
Le souvenir de mes malheurs.
Je meurs victime de ma flamme,
Cést peu de mes tourments, mais cest trop de tes pleurs

Adieu, bocage solitaire,
Témoin de mes premiers desirs
Sois le dernier dépositaire
De mes derniers regrets, de mes derniers soupirs
Adieu, douce et brillante aurore.
Je dois finir avant le jour,
Je meurs pour celle que jadore :
Mais qui lui portera les adieux de l'amour

Air de Thesée

accompt par Mr de la Maniere 89

N. 48

Si la belle é--glé mést ra--vi e je

All° expretione

ne prétends plus rien, je ne pretends plus - - - rien, je

perds l'u-ni - que bien qui m'au-rait fait ai - - - mer la

vi - - e . je perds lú-ni que - - - bien l'u-ni-que

bien qui m'au-rait fait ai-mer la vi - - - - e ¡ qui m'au-rait

Fin

fait ai mer la vi - - - - e

quoi je li - vrais mon cœur à l'es -

- poir le plus doux, hé - - las, cé - tait pour la trou-ver cou - -

pa - ble! a - chéve ac - - ca - ble moi des - tin im - - pi - toy -

- a - ble! qu - ai-je a craindre en - cor de tes coups?

qu'ai - je a craindre en - cor de tes coups ?

D · C ·

on reprend le commem-ce-ment jus qu'au mot fin et en suite la derniere reprise

Si la

belle é - - - - - glé mést ra - vi - e, je ne pré-tends plus

rien, je ne pré-tends plus rien!

Air d'Alexandre aux Judes accompt par Mr. Deleplanque

N°. 49.

All°

Quand le destin ja

- loux mén-lé ve mon é - poux m'ar-rache ce que j'ai - me, im-por-tune à moy -

- même, ré duite a gé - mir, ré duite a gé mir, j'existe, hé -

- - las, fans vi - vre ni mou - rir, j'existe, hé - - las fans vi-vre ni mou -

-. rir . jé - prouve la dou - - leur dú - ne pénible vie, je fouffre les tour-

- - mens, les hor reurs de la mort, les hor reurs de la mort, ô tré - pas,

ma plus chereen - vie viens, viens en - fin ter-mi - ner mon fort !

viens, viens en - fin ter mi ner mon fort, ter-mi - - ner mon fort !

Air d'Alexandre aux Indes accompt par Mr Baur

N°. 50

Allegretto

Ve - nez, ve - - nez,

qu'une e-ter-nelle paix nous u - -nisse à ja - - mais, ve - -nez, ve - -

- - nez, qu'une eter-nelle paix nous u - nisse à ja - mais, loin des al - -

lar - - mes, gou-tons les charmes . ve - - nez, ve - -

- - nez, qu'une éter-nelle paix nous u-nisse à ja - - mais

qu'une éter-nelle paix nous u-nisse à ja - mais, nous u-nisse à ja - -

- - mais. Fin La ten-dre auro - - re en ces

lieux pour nos dieux fait é - clor re les par fums et l'en - - cens -

accep - tez ces pré - fens, avec nos dieux parta - gez.

nôtre homma - - - - ge, vous en offrez lí - ma - - - geicomme eux, comme

eux vous nous rendez heu - reux, vous nous rendez heu reux. Ve - nez

Fin

TABLE

DES AIRS ET DE LEURS AUTEURS

Année 1783.

Cahiers.	A.	pages.	Auteurs des airs.	et des accompagnement
3.	Affable, douce complaisante	18	MM.rs GRAMGNAC.	MM.rs X + + +
11	Ah fil respire encore	2	DEMEREAUX.	BURKHOFFER.
8	Astre charmant cheri des Belles.	62	+ + +	RABOIN.
7	Au praintems de votre age	50	GLUCK	BREDENBACK.
	B.			
4	Barbare Amour	30	SACCHINI	DELEPLANQUE.
	C			
8	Cést pour toi queje les arrange	57	DEZEDE	+ + +
1	Chevalier langoureux	1	FLOQUET	GROS.
7	Cruel cruel pourquoi má tu trahi	49	SACCHINI	MEYER.
	D			
6	Dans mon Jeune age	41	GRETRY	X + + +
10	D'un dépit Jaloux. duo	74	DEZEDE	MEYER.
	E			
9	Entends má voix	66	DEZEDE	AUBERT.
9	Entends charmante Jsmene	65	LE BRUN	LE BRUN.
10	Entends má voix gémissante	78	LEONARD	X + + +.
	G			
4	Gusman disoit	25	CHAMPIN	+ + +.
	J			
7	Jai perdu má douce amie	56	FARGERE	DELLEPLANQUE.
2	Je ris d'une belle	14	FLOQUET	BURCKHOFFER.
11	Je renonce a la vie	18	DEMEREAUX	+ + +.
3	Je ne verrai plus	22	BACH	PETILLOT.
11	Je ne m'en deffends pas	86	DEMEREAUX	MEYER.
11	Il faut quitter	88	D.L.B	+ + +.
	L			
9	Lise chantoit dans la prairie	68	DEZEDE	COUPERAINT.
	M			
6	Malheureuse helas	46	PICCINI	PETILLOT.
5	Mon pere je viens	36	M + + +	BREIDENBACK.

N

5	Nous nous disputions	38	M.M.	+ + +	M.M. + + +

O

9	O lit charmant	72	+ + +		D.G. D.V.
11	Profitons de notre Jeunesse	84	AUBERT		

Q

8	Quand Colinet me fait la Cour	58	+ + +		MOUZIN LIZYS
12	Quand le destin	78	DEMEREAUX		DELEPLAQUE
4	Que de maux! loin de toi	28	D.L.C.		BAUR.
2	Que J'aime mon Joli Jardin	10	GRETRY		X + + +

S

12	Si la belle Eglé	89	GOSSEC		DE LAMANIERE.
7	Si tot que lubin	54	DEZEDE		RABOIN.
5	Soyéz sensible	33	D.L.C.		MEYER.
3	Sur la rose fraiche	17	GRETRY		MEYER.

T

2	Toujours belle	9	DE St GEORGE.		

V

12	Venéz, qu'une éternelle paix	94	DEMEREAUX		BAUR.
1	Viens m'a marinette	6	FLOQUET		BURCKHOFFER.
6	Air du ballets d'atys	44	PICCINI		BAUR.
8	Air des ballets de Renaud	60	SACCHINI		COUARDE.
5	Air des ballets du seigneur	40	FLOQUET	+ + +	
4	Air des ballets de thesée	25	GOSSEC	+ + +	
8	Air des trois fermiers	64	DEZEDE		BELVILLE.
10	Andante	73			MEYER.
1	Divertisement	4			DELLEPLANQUE
2	Gavotte d'amadis	12	BACH		MEYER.
5	Malbroucl varie	34			BURCHKOFFER.
1	Ouverture de felix	2	MUSINI		MEYER
9	Pot pouri	70			BELVILLE.
3	Rondo	20			+ + +.
7	Vivent les fillettes varie	50			FABRI.

Prelude

par M.r La Maniere

N.° 1

Andante

p

f

paco All.°

p *cres*

f

p

Larguetto

Laccompt par Mr. La Maniere

N° 2

p

J'ai per - - -du

ma douce a - - mi - e li - -do - le de mon cœur li - do - le de mon

p

cœur le char - me de ma vi - - - e de ma vi - - - e ju -

paco f p

- gez ju gez de tout mon mal - - heur ju - - gez ju -

paco f p paco f cres

gez de mon mal - - - heur de mon mal - - - heur

Fin

de foupi-rer fans cés- se lá -

- mour mín - po - fe la loi m'ín - po - fe la

loi et nou-rir ma tris - tés se - est un plai-fir pour moi

est unplai - fir pour moi pour moi

Air de Didon

accompt de Mr. R....

N°. 3.

Largo

Un noir chagrin qui me de-vore ne pene trez vous

pas ce qu'exigent les dieux je fuis cher a Di-

don je l'aime je la-dore et des pleurs malgré moi sé-chapent de mes-

--yeux un noir chagrin qui me de-vo re ne pénétrez vous

f *f*

pas ce qu'exigent les dieux ne pénétrez vous pas ce qu'exigent les

dieux

Air de la Kermesse

accompt par Mr BurcKhoffer

N° 4

Moderato

On ne fait au - - - cu ne alli - an - - ce entre ce pays et la fran - ce que fous l'hos - pi - - ce

du bon - - - heur on ne fait au - - cune alli

en - - - ce entre ce pays et la fran - - - ce

que fous l'hos - - pi - - - - - ce de bon - - heur

p *f*

p *f*

que fous l'hos - - pi - - - - - ce du bon - - - - heur

Romance

par P.h J. Meyer

N° 5

Fin

Minore

cres

D·C·

Air du droit du Seigneur accompt par Mr la Maniere

N° 6

Moderato

Dans la prai - rie sous l'or - meau, ju - lien veil - lait sur mon trou - peau; tran - quil - le - ment et sans dé - tour, il me par - lait il me par - lait de son a - mour. dans la prai - mour. sans crain - te sans pré voir d'o - ra - ge, nous for - mions les mêmes voeux; nous n'a - vions qu'un cœur à nous deux. tous nos

1re fois

2me fois

paco f

p

jours é-toient ſans nu - a - - ge. nous etions heureux

paco *f*

le Marquis Babet

vous ſe réz heureux. votre ordon - nan - ce, vos de - firs

p

p

viennent trou bler tous nos plaiſirs. hé- - las! ſans vous et

le Marquis

pour ja-mais nous a - vions le calme et la paix, vous au

Babet

rez le calme et la paix, le calme et la paix.

Babet

malgré moi, malgré moi, je frémis de vôtre loi, je fré

f

le Marquis

Babet

mis de vôtre loi. cédez à son pou-voir. ah quel tris te de

f *f*

le Bailli

voir ! ce lui de monsei - gneur, est de veil ler sur l'hon - neur.

Babet

le Marquis

ce lieu me fait trem bler, ah! si j'ôfois par - ler - qui peut vous faire trem-

p

8 va- - -

le Bailli le Marquis le Bailli

- bler ? je ba-lance. quel si - lence ? je ba-lance, quel si - lence ? Ba -

p

- - bet il faut par - - ler . ouice lieu me fait trem - - bler .

f

quel le pei ne ! quelle gê - ne ! quelle peine ! quelle

p

gê - ne ! quel le gê - ne ! ah si jó - - fois par - ler !

Babet

Andantino Molto

quel ef -

- froi pour ma ten - dres - - se! tout augmen te ma frayeur . si mon

sort vous in te res se, ah soy - éz mon protec - teur ! monsei -

- gneur, julien sou pi re, c'est pour lui que je res pire . pre-néz pi -

Babet quel ef froi pour maten

- tié prenéz pi - tié de ma dou leur . son cha grin, et sa jeu -

le Bailli

dres se tout aug-mente ma frayeur si mon sort vous in te resse ah soy -

nes - - - se tout an non - ce sa can deur .. si son sort vous in te - resse, ah soy -

- ez mon protec - teur!

- - ez son pro tec - teur! *p*

Air et accompt par Mr. Aubert

N° 7

In-grat que je rap-

f *p*

- pel-le, tu más donc pu-trahir ! ta maitres- - - se fi del-le, ná

f *p*

pû te re-te-nir, ná pû te re-te nir. cette jeune ber-

f *p*

- - ge-re quónte voit pré fe- -rer, ná pas ce cœur fin-cé re, qui

cres *p* *f*

sçavoit tí - do - - rer

mais de quelle injus

f

Andentino

- ti - ce peux - tu donc mác-cu - - ser ? quélle humeur, quel ca - pri - ce te

porte a me lais - ser ? je te connus ai - ma - ble je te connus ai - ma - ble mon

p

cœur fést en-fla - mé ; et si je fuis cou - pa - ble cést d'avoir trop ai - mé .

p poco *f*

Je pleure avant l'aurore,
Quand le jour va venir;
Le soir je pleure encore,
Quand le jour va finir.

J'arrose de mes larmes
Ces lieux où je te plus;
Ces lieux si pleins de charmes,
Hélas! où tu n'és plus.

Air du droit du Seigneur

accompt par M.r Delplanque

N.o 8

Andante

D'ins tant qu'on nous mit en mé-na - ge, nous n'éumsqu'un es prit et qu'un coeur de puis vingt ans même lan

- ga-ge mêmes dé sirs et même hu - - meur: mon enfant, mon en - - fant, fais comme ta

mere, et d'compa gnie a - - vec lá - - mour cha-que ma-tin dans ta chau miere le plaisir te don-ra l'bon

jour et d'com - pa - gnie a vec lá - - mour cha que matin dant ta chau - miere le plaisir te donra l'bon jour

Babet est l'bonheur en personne,
Et moi je suis son amoureux:
Qu'on vienne nous offrir un trône,
Notre réponse est dans nos yeux:
Nous dirons,(bis) ça ny peut rien faire
Et, d'compagnie avec l'amour,
Chaque matin, dans not chaumiere,
Le plaisir nous donra l bonjour.

Je mapperçois qu'a ton oreille,
Le désir sonne le tocsin;
Mais en jouissant de la veille;
Songe toujours au lendemain:
Mon enfant,(bis) fais comme ton pere,
Et, d'compagnie avec l'amour,
Chaque matin dans ta chaumiere,
Le plaisir te donra l bonjour.

Romance du Barbier de Séville — Traduite de l'Italien

Musique de Paésiello — accompt par Mr Couperin l'aîné

N° 9

Andante

Bel-le Ro-si-ne vous que j'implo-re Bel-le Ro-

--si-ne je vous a-do-re je vous a-do-re, je suis Lin---

---dor .

Dans l'indigence,
On m'a vu naitre: (bis)
Je ne suis maitre
D'aucun trésor.

L'indor m'enchante,
J'ai su lui plaire: (bis)
Lui seul peut faire
Tout mon bonheur.

Air du Droit du Seigneur, accompt par Mr De St G × × ×

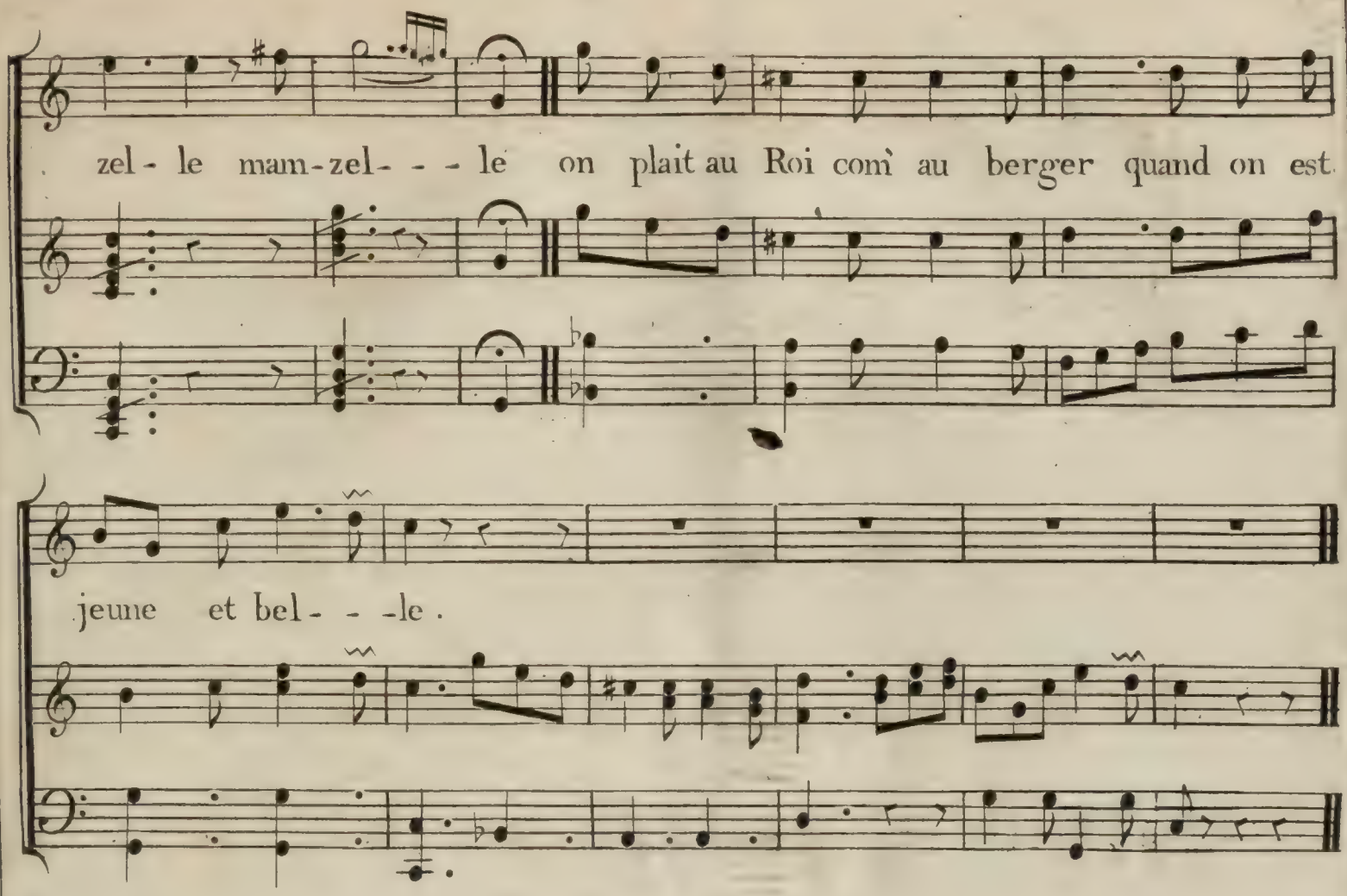
N°. 10

Vous en-flam-

- mez et pour longtems tous les cœurs du villa - - - ge, mais à la

cour ain - si qu'aux champs on vous rendrait homma - - ge. Vos

traits, vos yeux sa - vent tout en - ga - ger, mam - zel - - le mam-



Votre douceur est un trésor
Dont le fesque est avare;
Votre innocence vaut de l'or:
Tant l'innocence est rare.
Vos traits . et c .

Auprès de vous toutes nos fleurs
Sont des fleurs en peinture
Mais on devroit avoir deux coeurs
Lors qu'on a vot' figure.
Vos traits . et c .

Air de Didon. accompt de Mr Deleplanque.

N° 11

Cantabile

Ah ! que je fus bien ins - pi - rée, que je

fus bien ins - pi - - rée, quand je vous re - çus dans ma -

cres

- cour ! quand je vous re - çus dans ma

cour! O digne fils de Cy the rée, combien je rends grace a l'A -

- mour! O digne fils de Cy - the rée, combien je rends

gra - - - - - - - - ce à l'A - mour! combien je rends gra - - - -

- - - - - - - - - ce à l'A mour! j'ai beau le voir je croisa

peine ce que Vé-nus a fait pour moi ce que Vé-nus a fait pour moi aux mal

heurs causés par Hé-lene il est donc vrai que je vous doi ! il est donc

vrai que je vous doi ! Ah ! que je fus bien ins-pi-ré-e, que je

fus bien ins-pi-ré--e, quand je vous re cus dans ma cour !

quand je vous re çus dans ma cour! O digne fils de cythé-

- ré-e ! combien je rends grace a l'A-mour! O digne fils de cy thé-

ré-e combien je rends gra ce a l'A mour combien je rends

p

gra - - - - - - - - - - ce a l'Amour !

Noël Varié

N° 12

1r Var

2me Var

Ouverture de Chimène arrangée par M.r Ragué

N° 13

Vivace

f

f p

f p

f p

f p

f

p

f

p

p

p

f

Romance du Droit du Seigneur.

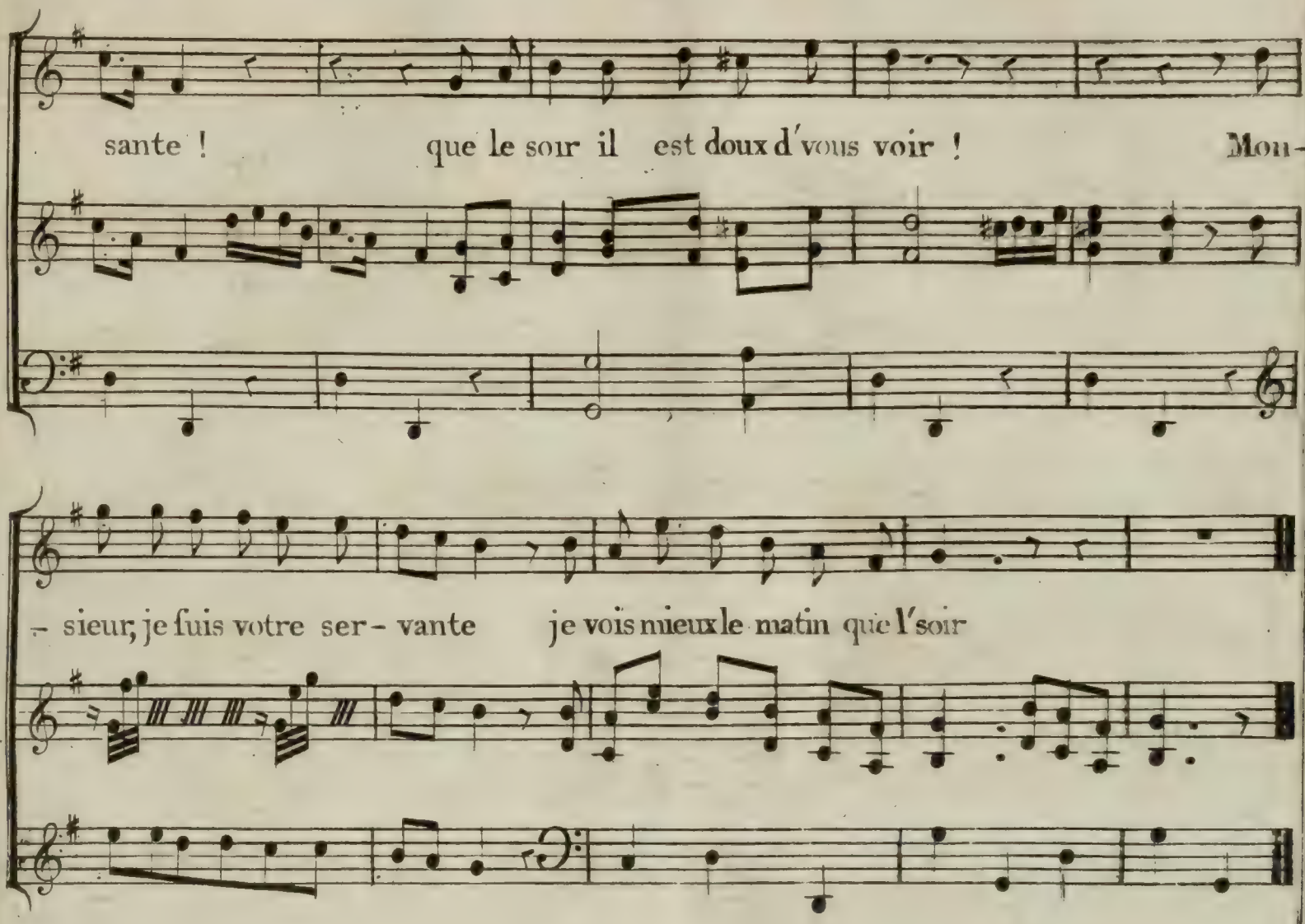
N°. 14

Cantabile

L'autre jour j'é- tois feu - let - -te a

l'ombre de cet ormeau je fi nis - sais la roset - te, dont j'ai pa-ré ton cha-

— peau Monsieur le Comte se presen-te ah! m' fit-il quélle est ravis -



Je veux fuir, et ſans miſtere
Voila qu'il retient mes pas.
Oui m' fit-il c'est pour me plaire,
Que vous avez tant d'appas.
Cedez au feu qui me tourmente.
Que le ſoir
Il est doux d'sevoir.
Monsieur je ſuis votre ſervante,
J'y vois mieux le Matin que l'soir

Ariette de M.r Albanesé accompt par M.r Aubert.

N.° 15

Poco Andanté. il faut accor-der la Harpe en la bémol

Pau - vre So - phi e, pau - - vre So - phi e, ils sont pas -

- - sés ces heureux jours, ils sont pas-sés ces heureux jours, ou les a - -

- - - mours, fi - - loient fi loient la trame de ta vi - - - - -

helas ! helas ! une grille sé vêre mesé-

f *p* *f* *p*

Fin

- - pare de mon a-mant, quel mal quel mal faisois je en ado-rant, le seul qui

f

D.C.

scut me plai re ℭ Je ne verrai plus la ver -

D.C.

D.C.

- - du - re, je n'en tendrai plus ces oi seaux, qui le ma tin a la na

p

ture, rendoient des homma - - - ges nouveaux, et le foir fous d'e pais ber

p

çeaux, cé - lebroient leur volup - té pu re atten dant le re - pos du jour.

p

Je ne vois qu'une grille obs - cu - re, je ne

f *p* *f*

vois qu'une grille obs - cu - re, obs - cu - - re. D·C· 𝄋

p *pp* D·C· 𝄋

Air de la Caravanne du Caire.

N°. 16

Allegretto

Nous sommes nés pour l'escla-

- - va-ge, nul n'est li-bre dans l'uni-vers; des Hu-mains

f

tel est le par-ta-ge, les Rois même les Rois même portent des

fers portent des fers portent des fers . . l'un fert Plu -

tus l'autre Bel - lone, et d'honneur un autre est Ja loux; des

Maîtres que chacun ſe donne l'Amour me ſem - ble me ſemble le plus

doux, l'Amour me ſem - ble me ſemble le plus doux, me ſemble le plus.

doux me femble le plus doux . nous fom - mes

nés pour l'Escla - - va - ge, nul n'est libre dans l'uni - vers;

des Humains tel est le par ta ge, les Rois même les Rois

même portent des fers, portent des fers, portent des fers .

Air de Théodore et Paulin. accompt par Mr. Burchkoffer

All°

N°17

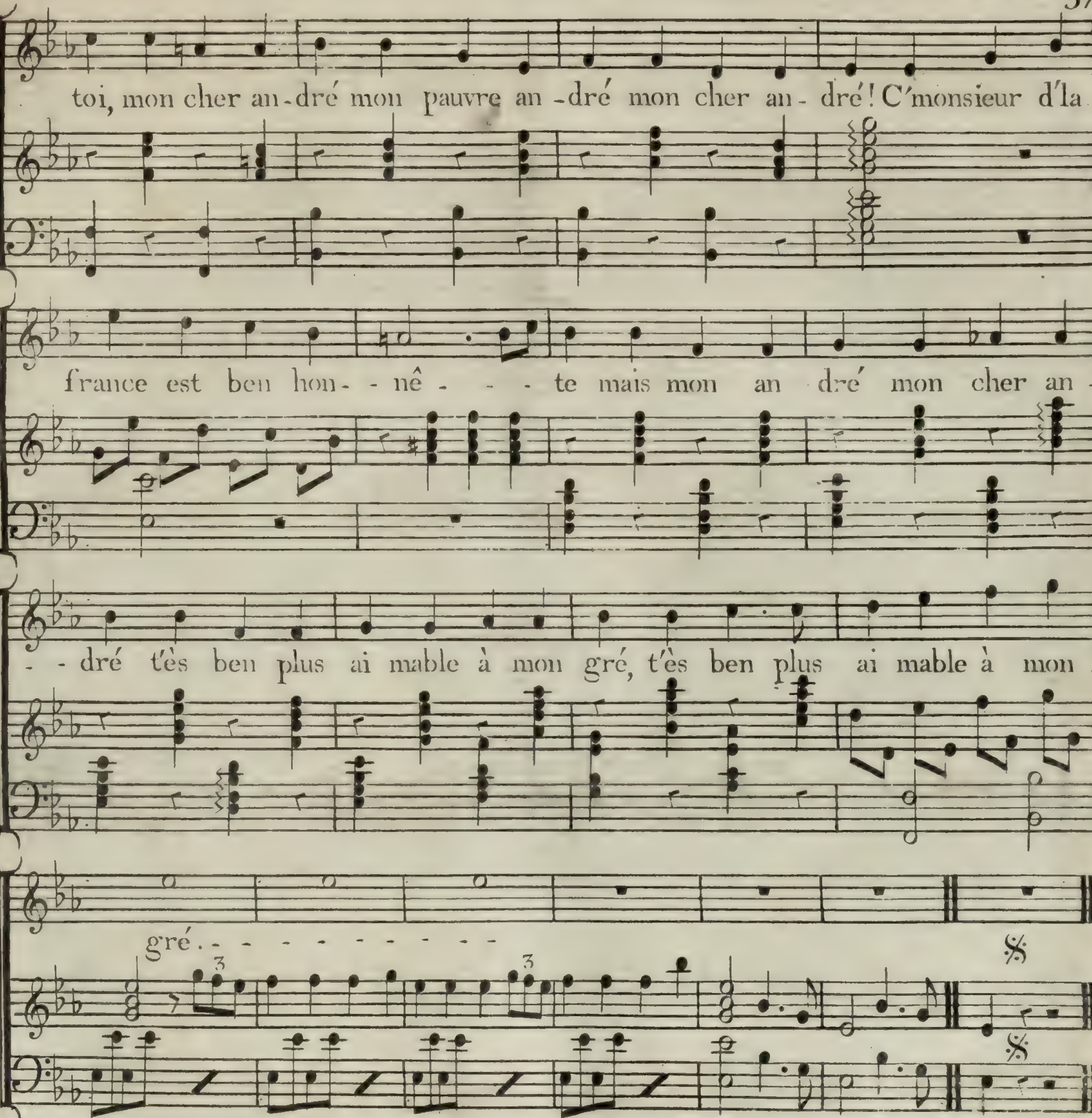
Bon dieu com'

hier à f'te fête, C'monsieur d'la france étoit hon nête !

J'crois ma foi qu'jons fait sa conquête, et je n'la vons pas de si re. - -

- - - - - - - - - - - - - André croit qu'çam'tourne la

tête andré croit qu'çam'tourne la tê - - - te; rassu re -



Qu'eu danseur que C'monsieu d'lafrance
Toujours il m'prenoit pour la danse
Et c'nést pas lui sur ma conçiense
Et c'nést pas lui qu'j'au rions désiré
Et qu'esce qui ſéchoit d'im patience (Bis)
Ç'etoist andré mon cher andré
Rassure toi mon bon andré
Il danse fort ben C'monsieu d'lafrance
Mais mon andré mon cher andré
C'est toi seul qui danse à mon gré (Bis)

J'peut choisir aumoins parmi douze
A tant choisir ſouvent on ſ'blouze
Mon andré c'est ſ'tila qu'j'épouse
Et c'est l'seul que jons désiré
Est ce que t'aurois lhumeur jálouse (Bis)
Rassure toi mon bon andré
Mon bon andré mon cher andré
Car enfin sil faut que j'tépouse
J'tobéirai tant que j'pourai
Tant que j'pourai j'tobéirai
Mais faudra qu'toutaille à mon gré.

Air du droit du Seigneur accompt par Mr. de la Maniere

N° 18

Allégro Moderato

Ah! ſi par fois J'ai d'la tris tes - se c'est que Ju -

lien n'ait pas les ſiens; nous les re- - grét - - te - -

- - rons ſans ceſſe, et tous nos ſoins ſ'ront pour les

miens. ma tin et ſoir au la- bou - - ra - ge, aux bois, aux

champs, au jar di - - na - ge nous travaill'- - rons pour les nour-

- - - rir nous travaill'- rons pour les nour- - -rir. au bois, aux

champs, au jardi- - na - ge nous travaill'- rons pour les nour -

- - -rir, et moins nous les ver-rons vieil- - lir, plus ils joui -

- - rout de nôt ou- vra - ge, et plus nous au - rons de plai -

- - sir. et moins nous les ver- rons vieil- - lir, plus ils joui -

ront de not ou - vra - ge, et plusnous au - rons de plai - sir,

et plusnous au - rons de plai - - sir.

Menuet de la Caravanne

N.o 19

f *p*

Fin Minore

D·C·

Air de la Caravanne accompt de Mr D + + +

N°20

Allegretto

Vai - - nement Almaïde en - co - re veut m'enflammer par ses at -

- - traits; Zé - li - me Zé - li - - me c'est toy que já - do - re et mon coeur

f'engage à ja-mais à ja - - - mais à ja - - - mais . hé -

- - las ! hé - las ! fen - sible et ten - - dre tu dé - dai - - - gnes mes

feux; mes foins mes foins pour- - ront te ren- - dre

moins re- - - bel - - le à mes voeux, Vamement du fort in-

- - - jus - te qui l'ou - - trage, je veux ré - parer la ri- -

- - gueur; u - nique ob- - - jet de mon hom - - mage fi

tu par- - - tages, fi tu par- ta - - ges mon ar- - - deur.

Vai - - - nement Alma - ïde en - co - - re veut m'en - flammer,

par ses at - traits, Zé - - li - me, Zé - - li - me, c'est toy que já -

- - do - - re, et mon cœur féngage a já - - mais;

à já - - - - mais à já - - - mais à já - -

- - mais .

Arriette Itallienne accomp.t de M.r Deleplanque.

N.o 21

Hélas! ſi j'etois jo-

-- lie, folle, coquette, e tourdie, conſtante par ſan-taiſie, bientôt, j'aurois mille a-

-- mans hélas! ſi jé tois jo -- lie, folle, coquette, é tourdie, bientôt j'aurois mille a-

-- mans. comme je ne ſuis que fi- -delle ſimple, bonne, et naturelle, tendre,

mais un peu cru-elle me voilá fille à vingtans, me voilá fille à vingt

ans. hélas! ſi jétois jolie, folle, coquette, é-tourdie; oui, Fanchette, oui, Fan-

- - chette, oui, Fanchètte au-roit mille amans. comme je ne ſuis que fi-delle ſimple,

bonne et na - tu - relle, tendre mais un peucruelle, me voi-lá fille à vingt-

- - ans. en u-ſant d'un péudádres[se] de dé-tour et de fi-neſſe d'un cœur je ſerois mai-

- treſſe a-vant la fin de mon printems. ſi Fan- - chette é toit jo- - lie,

folle, coquette, é - - tourdie. Si Fanchette étoit jo -

- - lie constante par fan-tai-sie, Fanchette au-roit mille a - - mans.

en u-fant d'un peu d'adresse de détour et de fi - nesse d'un cœur je fe-rois mai -

- tresse a-vant la fin de mon printems. comme je ne fuis que fi-delle,

fimple, douce et na - tu - relle, tendre, mais un peu cruelle, fimple,

douce, et na--tu-relle me voi--lá fille à vingt-ans en u-fant dún peu dá-

--dresse de dé tour et de fi-nesse dun cœur je fe-rai maitresse a-vant la fin de mon

printems, a-vant la fin de mon printems, en u-fant dún peu dádresse, de détour, et de fi-

--nesse d'un cœur je ferai maitresse a-vant la fin de mon printems, a-vant la fin de mon prin-

-- tems a-vant la fin de mon printems.

Vaudeville de Figaro

accompt par M.r Burchkoffer

N°22

Rittournelle

Cœurs sensibles, cœurs fidelles qui-blâ

mez l'amant lé-ger; cesséz vos plain-tes cruel-les estce un crime de chan-

--ger? si l'amour porte des ai-les n'estce pas pour vol-ti--ger, n'estce

pas pour volti--ger?

Le papillon, de la Rose
Recoit le premier Soupir;
Le soir, un peu plus eclose,
Elle écoute le Zéphir;
Jouir de la même chose,
C'est enfin ne plus jouir. (bis)

Air par Mr Aubert accompt par le Même

N.23

Allégretto

J'allois chercher au bo-ca-ge, un tri-

-but pour vos ap-pas, quand un myrthe a mon passa-ge, f'oppose et fi-xe mes

pas: il disoit dans son lan-ga-ge je suis le myrthe a-moureux . ce n'est

que sous mon feuil-la-ge, qu'un jeu-ne cœur est heureux.

Mon iimmortelle verdure,
Embellit tout l'univers;
Et luy prête une parure,
Que respectent les hivers:
Du printems je suis l'image,
Je suis le myrthe amoureux;
Ce, nést que sous mon feuillage,
Qu'un jeune cœur est heureux.

Des belles sous mon ombrage,
Je conserve les attraits;
C'est lá qu'un berger s'engage,
A ne la quitter j'amais;
A Lison, j'en offre un gage,
Et foi de myrthe amoureux;
Ce nést que sous mon feuillage
Qu'un jeune cœur est heureux.

Air de la Caravane

accompt. par Mr. Petilliot.

N.o 24

Larghetto

Tu me con-dam-nes donc, ô for-

- - tu - ne cruel - - le, à ne plus voir mon fils !

jouet des vents des flots, j'ar - ri - - ve en ce pays, rien n'a pu rallen-tir mon ar-

- deur et mon zele, j'ai par-couru tous les cli mats, pour re trouver ce fils si cher à ma ten

- - dresse, qu'en trai - na sur les mers le de - sir des com bats. tout en ce jour aug-

Allégro

- men - te ma tristesse fans doute je n'ai plus qu'á pleurer son tré - - pas .

ah ! si pour la pa - - trie, au mi - lieu des com bats, il

eut perdu la vie ! ô mort ! ô mort ! de ta fu - - - ri - e je

ne me plain - drois pas . non, non, je ne me plain - drois

pas . non, non, je ne me plain - drois pas, je ne me plain - drois

pas je ne mé - plain - drois pas.

mais à la fleur de l'á - - ge mais à la fleur de

l'á - - ge, peut-être de ſes jours un funes - - - te nau - -

- - fra - ge a ter-mi-né le cours. ah! fi pour la pa -

- - trie, au mi lieu des com - - bats, il eut per-du la vi - e, je

ne m'en plaindrois pas, non, je ne m'en plaindrois pas, non, je

ne m'en plaindrois pas. mais à la fleur de l'á - - - ge;

mais à la fleur de l'á - - ge, peut-ê - tre de ſes

jours un fu-nes - - - - te naü - - fra - - ge a ter-mi-né le

cours .

Romance de Galatée, accompt par Mr L'abbé Roze.

N°25

J'ai-mois u -
J'é-tois en -

- ne jeu - ne Ber - ge - re, ſon a mour fai - - ſoit mon bon - - heur; je cro -
- cor en-fant comme el - le, quand l'amour fit naitre mes feux; mon cœur

- yois poſ - ſe - der le cœur de celle qui m'étoit ſi che - - - re. Hé.
pour en ê tre amou - reux n'atten dit pas quelle fut bel - - - - le. Hé -

- - las! hé. - las pour un autre amant elle a trahi mon eſ - pé -
- - las!

- - ran - ce et j'aime mieux pleurer ſon in - conſtan - ce que d'être heureux en L'oubli -

- - ant que d'être heureux en L'oubli - - - ant .

Air des Danaïdes, accompt. par M.r Vernier Fils .

N°26

Andenté

Rends moi ton cœur, ta con-fi - - ance rends moi ces biens que j'ai per-

p

Adagio Andenté

- - dus rends moi ces biens rends moi ces biens que j'ai per- dus; tous nos

p

voeux satis- faits dá - vance l'un par l'autre e-toient pré-ve - nus a-vant de

rompre le fi - len - - ce nos regards sé-toient en - ten - - dus a - vant de rompre le si -

- - len - - ce, nos re - gards nos re - gards sé-toient en - ten - dus sé-toient en - ten -

- - dus; rends moi ton cœur, ta confi - - ance rends moi ces biens que j'ai per -

f

Adagio

- - dus rends moi ces biens rends moi ces biens que j'ai per - dus

Romance de M.r Simon — accompt par M.me de V××× 57

N°27

Il pleut il pleut Ber-gere, presse tes blancs Mou--tons,
allons à ma chaumi-ere, Bergere vite al-lons, j'en tends fur le feuil-
-la-ge L'eau qui tombe à grand bruit, voi-ci voi-ci l'o-ra-ge, -
pp.
-voila l'eclair qui luit. En--tends-tu le Ton-
2me Couplet
cres
ff
-ner-re ? il gronde en appro---chant prends un a-bri Ber-

--ge - re à ma droite en mar - chant; je vois nô - tre ca -

--- ba - ne et tiens voici ve - nir, ma Mère et ma Soeur

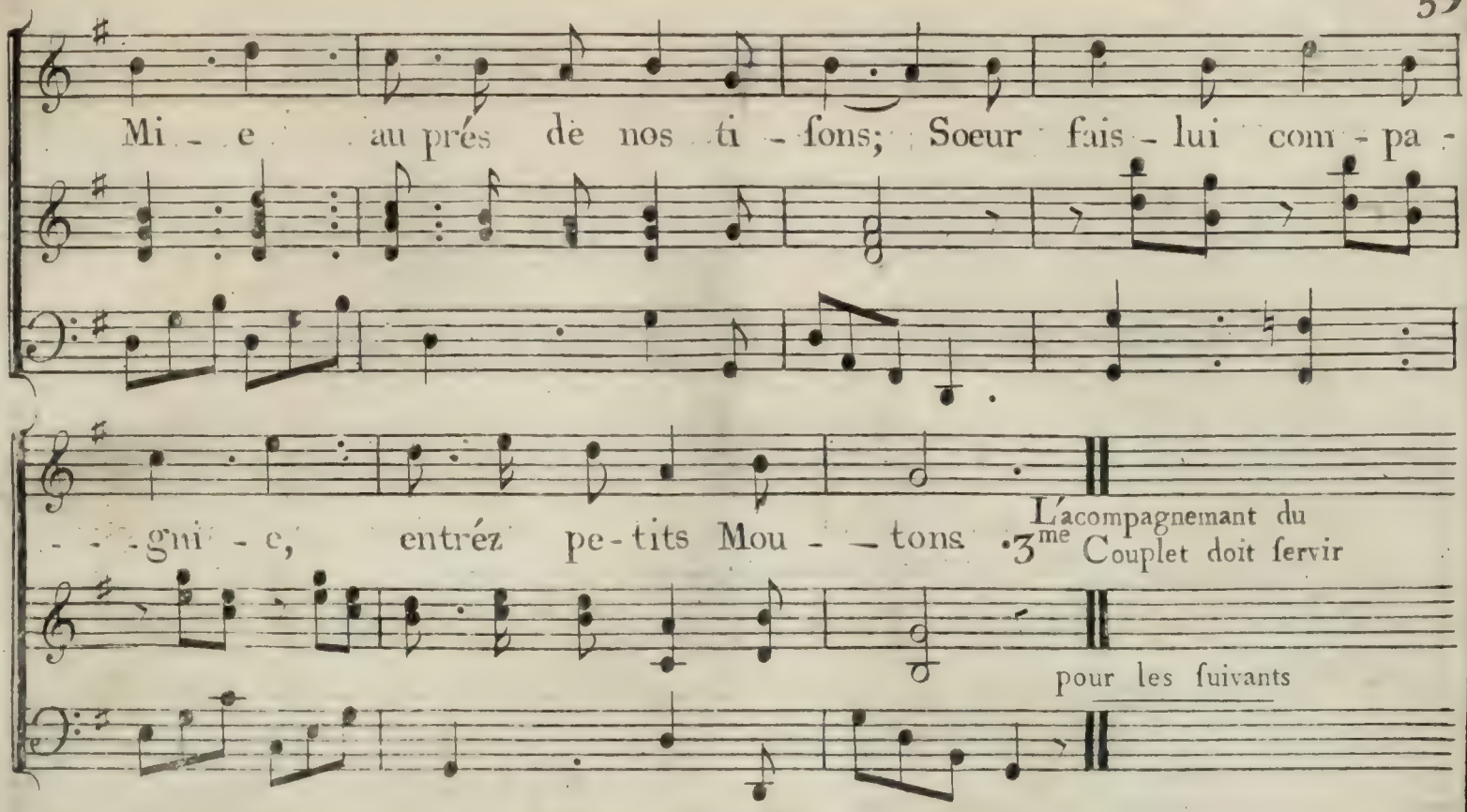
Andiminuant

3me Couplet

an - - ne qui vont l'étable ou - vrir. Bon - soir bon - soir ma

Me - re ma Soeur anne bon - - soir já - mè - ne ma Ber-

- - ge - re, près de vous pour ce soir, va te fé - cher ma



Ayons bien foin ma Mere
De son joli troupeau,
Donnez plus de litiere
À son petit agneau.
C'est fait allons près délle,
=Hébien donc te voilà;
Sans corset qu'elle est belle!
Ma Mére voyez-la.

=Soupons, prends cette Chaise
=Tu feras près de moi,
=Ce flambeau de mélèse
=Brulera de-vant toi.
=Goute de ce laitage,
=Mais tu ne manges pas?
=Tu te fens de l'orage
=J'ai trop pressé tes pas.

=Hébien, voici la couche
=Dors y jusques au jour,
=Laisse-moi sur ta bouche
=Prendre un baiser d'amour;
=Bonsoir jeune Bergére,
=Ma Mere et moi demain,
=Nous irons voir ton Pere
=Lui demander ta main.

Air des Deux Tuteurs

accompt par Mr Vernier Fils.

N°28

All°

L'a-mour est eu né-trange cho-se; i'fait le bien i' fait le

mal à l'un souvent il est fa-tal à l'un sou-vent il est fa-tal du bon

-heur de l'autre il est cau-se pauvres a-mans pauvres a-mans on ne croit

pas à vos tourmens bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu quel malheurs sont les

nôtres ! lors que le mal d'á-mour nousvient i dé--fo-le tous ceux qu'il

tient et ça fait rire tous les au - - tres. bon dieu bon dieu bon dieu bon

dieu bon dieu bon dieu ! i dé- -fole tous ceux quil tient et ça fait

rire tout les au - - - tres et ça fait rire tous les au - - - tres .

C't Amour qu'on dit chos'si jolie
Quand i vous prend fauve qui peut;
J'n'sen va pas tout com'on veut
E'pour tant vient fans qu'on l'enprie.
Pauvres amans pauvres amans
On ne croit pas a vos tourmens
Bon dieu bon dieu .

Air dela Caravanne

accomp.t par M.r Deleplanque

N.o 29

Cet Air peut se chanter seul en N'employant que le chant principal

jái des beautés pi-quantes de vives dá-ga-ç,antes, jái des beautés pi-

..quantes de vives dá-ga-ç,antes; j'en ai de languis-fan--tes

dáutres dont les yeux doux res-pi-rent la ten dresse: je puis de fa hau-

- - tesse contenter tous les gouts je puis de ſa hau - tesse contenter tous les

gouts . quand il verra mon affricaine et la fran - cais - se que já -

mène ah! qúil se - ra content de nous! quand il ver-ra mon affri-caine qúil se-

quoi des beautés piquantes de vives d'aga -

ra content de nous! jái de beautés piquantes de vives dá ga - çantes

--çan-tes; quoi des beautés piquantes de vives dága-çantes?

oui, des beautés pi-quan-tes de vives dága-çantes. jén ai des langüis

fan-tes dáutres dont les yeux doux res-pirent la ten dresse, je puis de fa hau-

tu peus de fa hautes--se con-

--tesse con-ten-ter tous les gouts, je puis de fa hau-tes-se con-

--tenter tous les gouts con-tenter tous les gouts con-tenter tous les gouts

-ten-ter tous les gouts cón-tenter, tous les gouts con-tenter tous les gouts

Ariette du Dormeur éveillé accompt. par Mr. Burchkoffer. 65

N° 30

Andantino

Viens, ma Rose, viens me rendre mon dé-

-lire ou ma rai-son. viens me rendre mon dé-lire mon dé-

-lire ou ma rai-son. hier encore à la mai-son tu fus si

douce et si tendre, hé--las, estce un reve ou non? c'est à

toi de me l'apprendre c'est à toi de me l'ap--pren--dre. viens, ma

Ro - se, viens me rendre mon dé-lire ou ma rai - - ſon. viens me

Minore

rendre mon dé - li-re mon délire ou ma rai - - ſon. De-puis que

tu m'és ra - vie tout eſt pour moi ſans ap - pas, tout eſt pour

moi ſans ap - pas, tout eſt trom - peur dans la vi - - e, mais mon a -

- - mour ne l'éſt pas mais nôtre amour ne l'éſt pas. viens, ma Roſe, viens me

rendre mon dé-lire ou ma rai-son, viens me rendre mon dé-

--lire mon dé-lire ou ma rai--son. ma Rose, viens me rendre mon dé-

--lire ou ma rai-son mon dé-lire ou ma rai-son. ma Rose, viens me

rendre mon dé-lire ou ma rai-son mon dé-lire ou ma rai-

----son viens me rendre mon dé-lire ou ma rai-son ou ma rai-son.

Air du Dormeur Eveillé, accompt par Mr. de Lamanire,

N°31

L'oiseau ché-rit le bo-ca-ge qui pro-té-gea ſon ber-

-ceau qui pro-té-gea ſon ber-ceau;

La fleur chérit le ri--va-ge ou l'ar-

-ro-se un clair ruisseau ou l'ar-ro-

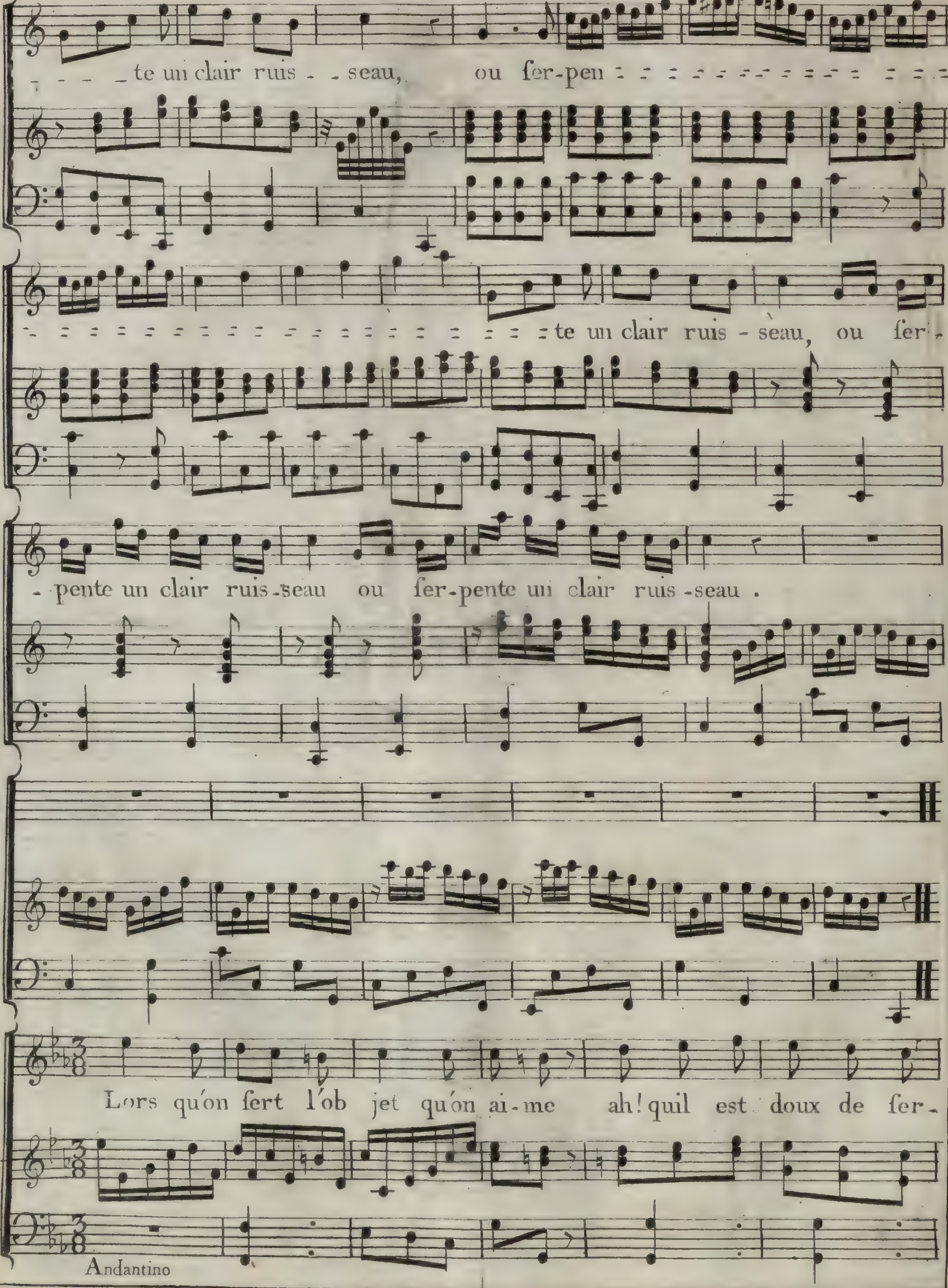
-se un

clair ruisseau, ou l'ar - rose un clair ruisseau, ou l'ar- rose un clair ruis-

- - seau, moins vo - lage que L'oiseau je ché -

- ris mon és cla - va - ge je ché-ris mon és-cla- - va - - - - - - -

- - - - - - ge. 𝄋 je fuis la fleur du ri - - va - ge, ou fer- pen - - -


te un clair ruis - seau, ou ser-pen
te un clair ruis - seau, ou ser-
pente un clair ruis-seau ou ser-pente un clair ruis-seau.
Lors qu'on sert l'ob jet qu'on ai-me ah! quil est doux de ser-
Andantino

vir ah! quil est doux de ser - vir mon dés-tin se - rait le

même quand jáu - rais a le choi - sir le pen - chant

fait le plai - sir fait le plai - sir et dans u - ne dou - ce

chai - ne rien ne gê - ne le de - sir rien ne gê - ne

le de - sir rien ne gê - ne le de - - - sir

Air Varié

par M.r Vernier Fils.

N.o 32

1.re Var

2.me Var

3.me Var

4.me Var

Air de Chimène — accompt par Mr. Deleplanque — 73

N° 33

D'un si brillant suc - cès goûte mieux l'á - van - tage, par - ta-ge le bon -

- heur quá mène un si grand jour, par-tage le bon-heur quá mène un si grand

jour. que des pertes que fait l'a-mour la gloi - re au moins te dé-dom -

mage ! aux se-crets sou -pirs de ton cœur Chime - ne fut sen -

- si-ble et l'est en - cor peut-être en voyant Rodrigue vain

queur de ſes feux mal e-teints le char - - - - - me peut re-

- naî - - - - tre, le char - - - - me peut re- - naî - - - tre. le

charme peut re- - naî - - - - - - - - - tre.

parta-ge le bon-heur qú'a

mène un si grand jour; dún si brillant ſuc-cés goûte mieux lá-van-

- tage, par-tage le bon-heur qú'a-me-ne un si grand jour,

que des pertes que fait l'a - mour la gloire au moins te dé domma - ge, la

gloire au moins te dé dommage aux se cres soupirs de ton cœur Chimène fut sen-

si-ble et l'est en-cor peut-ê-tre; en voyant Rodrigue vainqueur: de ses

feux mal é-teints le char - - - - me peut re - - naî - - - tre, le

char - - - - - me peut re - - naî - - - tre le charme peut renaî - - -

tr

- - - - - tre.

Air de L'epreuve Villagoise. accompt. par Mr. de Lamaniere

N° 34

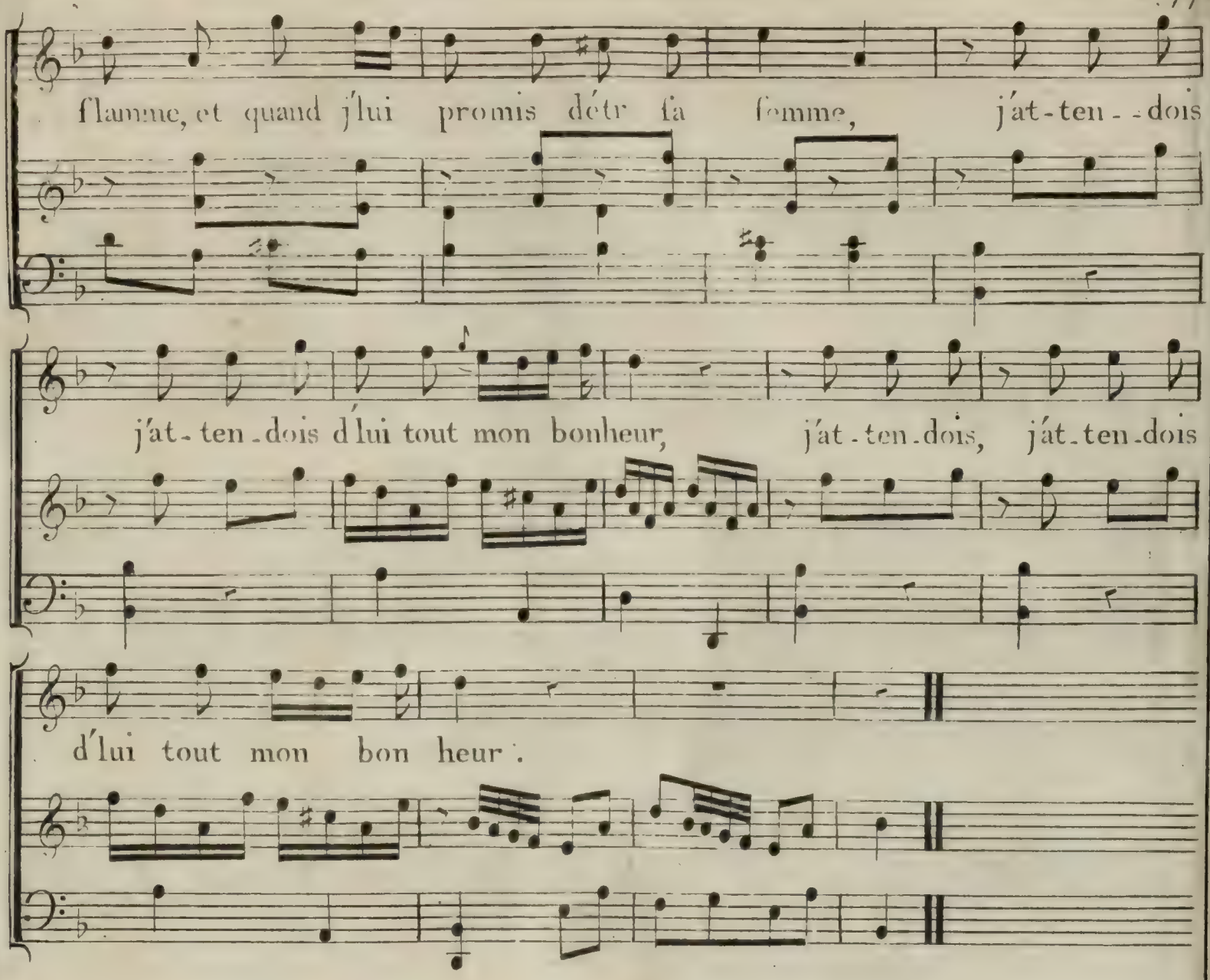
J'na vions pas en-cor quatorzeans quand il ar-ri-va dans la

ferme, j'á-vions fait l'plus biau des fermens d'ná-couter ja-mais les a--

--mans. ces fer-mens-la ça n'tient pas ferme et j'eus pourtant bien d'la ri-

--gueur. mais tous les jours a-vec cou-rage André m'ai-dait dans mon ou-

-vra-ge, j'etois fensible à fon bon coeur; bien tôt j'fus fenfible à fa



Vous n'savez pas qu'il est jaloux,
Mais j'dis jaloux à toute outrance,
D'un biau Monsieu, qui v'nait chz nous
Un p'tit peu j'crois à cause de vous.
S'biau Monsieu, c'est Monsieu d'lafrance,
S'tila qui s'roit nôt' maitre à tous;
Faudrait l'ui donner d'l'esperance
D'avoir un jour la préférence
Ça rendrait p'têtre André plus doux,
Sans quoi plus D'andré ni d'mariage
Car pour éd'bonheur en ménage,
N'y en a point avec un jaloux.

Air des Deux Tuteurs, accompt par Mr Couperin lainé.

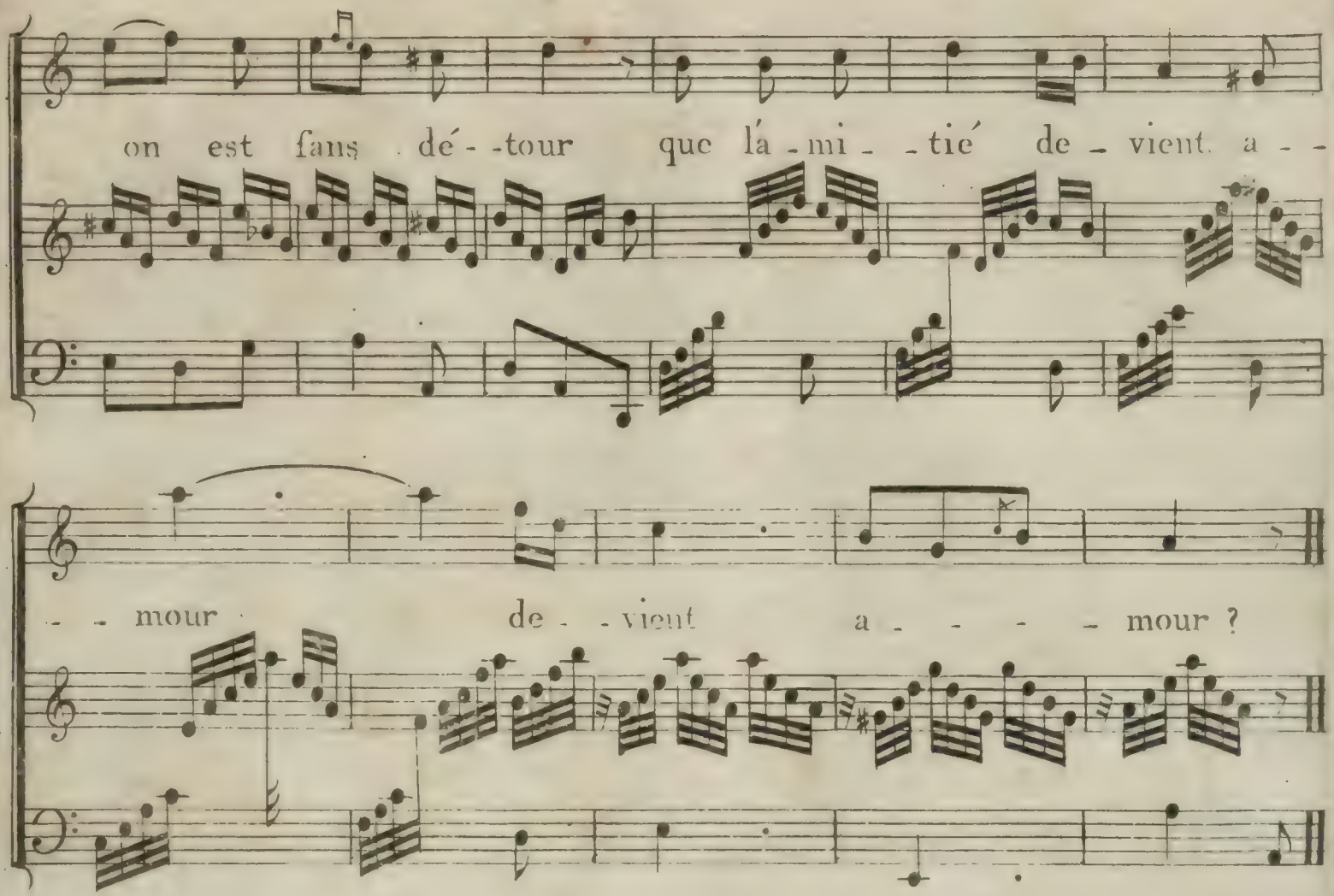
N° 35

L'a-mi-tié par des nœuds si doux, u-nit nô-tre pai-

--sible en--fan-ce, nos yeux peignoient sans dé-fi--an-ce, les

foins tou-chans de deux é--poux. on s'accou-tu-me au ba-di-

--na-ge, le sen-ti-ment viens a-vec lá---ge fcait-on quand



Je le fentis, mais de mon cœur
L'Amour ſ'étoit rendu le maître.
Avant de s'y faire connaitre
Il en etoit deja Vainqueur.
Et quand il fit jour dans notre Âme,
Nous brulions dela même flamme;
Ah! ce n'est pas pour un ſeul jour,
Que l'Amitié devient Amour.

Air Varié par Mr Belville

N°36

Var

Ouverture d'Haydn. dédiée a Mde Thevenet de Mongarrel

arrangée par Mr Deleplanque

N° 37

Allegro con Spirito

p f

cres

p f p

ff

8 va

dol

tr

p

cres

p

cres

dol

dol

cres

cres

tr

cres

8

cres

8

8

Andanté

N°38

p

Mineur

1re Var

Majeur

2 Var

3

3 Var.

4 Var.

pp

Minuetto

N° 39

All°

p

f

f

Trio

N° 40

p

f

f

Fin

Air de Richard cœur de Lion

accompt par M.r de Lamaniere

N.o 41

La danse n'est pas ce que j'aime, mais c'est la fille á Ni - co - las. lors que je

la tiens par le bras? á lors mon plaisir est ex trê me; je la pres se contre moi

mê - - - - me, et puis nous nous parlons tout bas tout bas tout bas tout bas tout.

bas. que je vous plains que je vous plains! vous ne la ver - rez pas vous ne la

ver - rez pas.

Elle a douze ans, moi j'en ai seize,
Ah! si la mére Nicolas
N'etait pas toujours sur nos pas,
Eh bien quoique cela déplaise,
Aupres d'elle je suis bien aise
Et puis nous nous parlons tout bas
Que je vous plains! vous ne la verrez pas.

Qu'elle est gentille ma bergere
Quand elle court dans le Vallon!
Oh! c'est vraiment un papillon,
Ses pieds ne touchent point la terre
Je l'áttrappe quoique légère,
Et puis nous nous parlons tous bas
Que je vous plains! vous ne la verrez pas.

Air de Richard coeur-de-Lion

accompt. par Mr. Aubert

N° 42

Il faut accorder la Harpe en la bemol

Andante spiritoso

Je crains de lui par-ler la nuit, j'écou-te trop tout ce qu'il dit ! il me dit, je vous ai-me, et je sens malgré moi, je sens mon cœur qui bat, qui bat, je ne sai pas pourquoi ; il me dit je vous aime, et

p

je ſens malgré moi, je ſens mon cœur qui bat, qui bat, je

ne ſai pas pour quoi. puis il prend ma main, il la

preſ-se a-vec tant de ten-dreſ-se, tant de ten-dreſ-se, que

je ne ſai plus où j'en ſuis, je veux le fuir, mais

Sons etouffés - - - - - - - - -

je ne puis . la nuit la nuit . pour-quoi

lui par-ler la nuit, jé-cou-te trop tout ce qu'il dit, il

me dit je vous aime, et je ſens malgré moi, je ſens mon cœur qui

p

bat, qui bat, je ne ſai pas pourquoi je ſens mon cœur qui bat, qui

cres

bat, qui bat, mon cœur qui bat je ne ſai pas pourquoi, je ſens mon

p *cres*

cœur qui bat, qui bat, qui bat, mon cœur qui bat je ne ſai pas pour-

p

- - quoi, je ne ſai pas pour - quoi, je ne ſai

poco *f*

pas pour - - quoi .

pp

Air de L'épreuve Villageoise accompt. par Mr. D. + + +

N°43

Allégretto

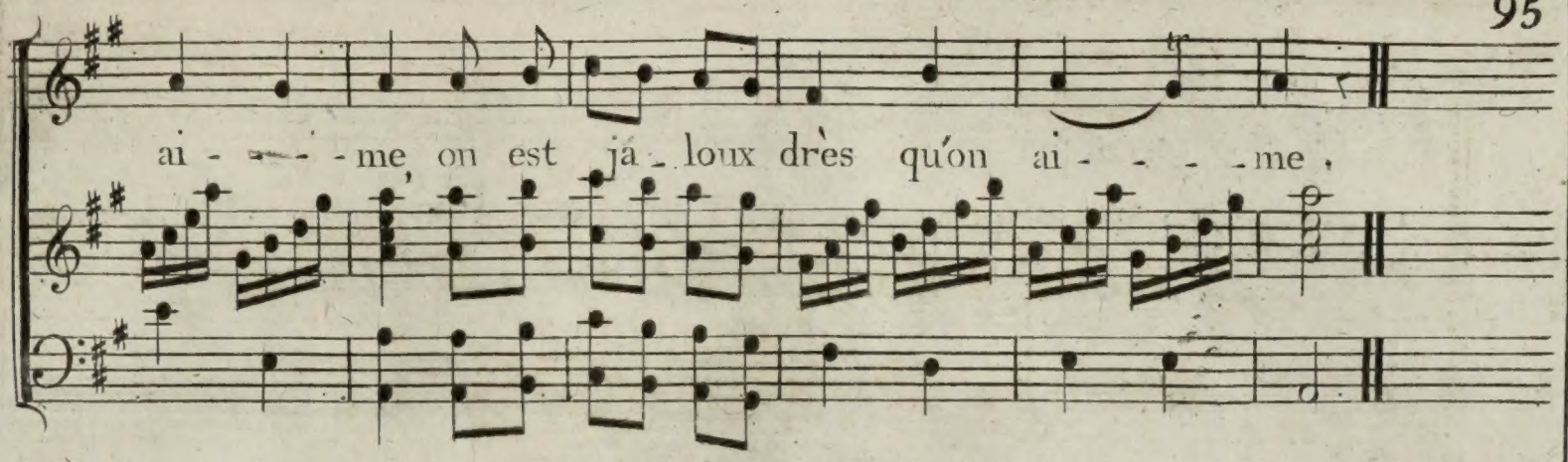
Tu vois qu'c'est toi qu jaime, mais faut m'aimer d'même, mais faut m'aimer

d'même, fans êtr'si ja - loux. C'est André qu'elle ai me, il l'ái me de

d'même, C'est André qu'elle ai me, mais il est ja - loux D'rés qu'on aime on

est jaloux, j'pouvons l'dire entre nous, tu l'as é - prou-vé toi mê - - -

- - me, tu l'as é - prouvé toi mê - - - me, on est ja - loux drès qu'on



André

On dit que l'mariage
Est un long pel'rinage,
Et qu'lors qu'on est sage,
On n'doit pas l'tenter ..... Chœur
Mais au lieu d'm'épouvanter,
I'n pourra qu'm'enchanter.
Ma Denise est du voyage,
Que j'voudrais m'mettr'en voyage .... Chœur

Denise

Dans l'nœud qui s'dispose,
On dit que j'm'expose,
A perdr'eun'bell'chose:
C'est ma liberté ..... Chœur
(à André)
Mais c'bien lá n's'ra pas r'gretté
Si d'ta félicité
Ce que j'dois perdr'est la cause (Bis) Chœur

Mme Hubert

Lison jeune et sage
Fit c'biau pel'rinage,
Son mari volage.
La laissit en ch'min ..... Chœur
Lison trouva, dès, l'lend'main,
Pour lui donner la main
Ben des compagnons d'voyage (Bis).. Chœur

Denise aux Acteurs

Nous somm's tous, j'espere
L's enfans du parterre:
L'amuser, lui plaire,
C'est plaisir et d'voir ..... Chœur
(au Public)
Messieurs, voici le miroir
Ou vous pourrez nous voir
Sous les traits d'un tendre pere (Bis) Chœur

Air de Richard-coeur-de-Lion, accompt. par Mr. Deleplanque.

N°44

He zic et zic et zic et zac et fric et fric et frac quand les

boeufs vont deux à deux le la-bourage en va mieux quand les boeufs vont deux à deux le la-

-- bourage en va mieux quen di-tes-vous ma com-me-re et quén

pensez vous com-pe-re? rien ne se fait bien qúa deux. les ha-bi-tans de la terre ma foi

ne du-reroient guere síls ne disoient pas entre eux Hé

Sans Berger si la Bergere
Est en lieu solitaire
Tout pour elle est ennuyeux;
Mais si le Berger Tityre
Vient lui conter son Martyre
Tout sánime â l'entour deux.
Hé zic et zic